

cinémathèque suisse mars-avril 2025

Tanner
Bigelow
Peck
Bojanov
Baier



5 **Rétrospective Kathryn Bigelow**



13 **Rétrospective Alain Tanner**



29 **Rétrospective Raoul Peck**



39 **Avant-première: La Cache de Lionel Baier**



43 **Avant-première: The Shameless de Konstantin Bojanov**



Aussi à l'affiche

- 48 **Sorties**
- 50 **Ressorties**
- 53 **Au revoir David Lynch**
- 55 **Rencontres 7^e Art Lausanne**
- 56 **Home: expositions virtuelles**
- 59 **Repérages: revue en ligne**
- 60 **Avant-première: Black Dog de Guan Hu**
- 62 **Soleil-s: soirée spéciale mudac**
- 64 **Marathon des Ami-e-s de la Cinémathèque suisse**
- 68 **PàKOMUZé: familles au ciné !**

Les rendez-vous réguliers

- 73 **Collaboration avec l'Opéra de Lausanne**
- 75 **La soirée Travelling avec la RTS**
- 77 **Les films Travelling avec la RTS**
- 81 **Les vendredis de la peur**
- 83 **Ciné-familles**
- 87 **Le Passculture fait son cinéma**
- 89 **Cinémadeleine**
- 91 **Les jeudis du doc**
- 93 **Trésors des archives**
- 95 **Introduction à l'histoire du cinéma**
- 97 **Portraits Plans-Fixes**

- 99 **Le Journal**

Trois importantes rétrospectives illuminent les écrans du Capitole en mars et avril. Tout d'abord celle consacrée à la première lauréate de l'Oscar 2010 de la meilleure réalisatrice, jusqu'alors toujours conjugué au masculin, **Kathryn Bigelow**. Une extraordinaire battante dont la filmographie, entre SF, films de guerre et thrillers est vraiment passionnante. Ensuite celle dédiée à **Alain Tanner**, l'un des plus importants cinéastes suisses, dont les films ont été récemment restaurés et numérisés. Enfin une sélection de films du réalisateur haïtien **Raoul Peck**, invité d'honneur de Visions du Réel à Nyon, qui présentera son nouveau documentaire ***Ernest Cole: Lost and Found***. Trois autres avant-premières seront aussi à l'affiche: ***The Shameless*** du Bulgare **Konstantin Bojanov**, co-production suisse présentée à Cannes; ***Black Dog*** du Chinois **Guan Hu**, primé à Un Certain Regard; et, en compétition à la Berlinale, ***La Cache***, le nouveau film de **Lionel Baier**, avec **Dominique Reymond** et **Michel Blanc** dans son dernier rôle. Et n'oubliez pas, du 7 au 16 mars, que le Capitole accueille les **Rencontres 7^e Art Lausanne** !



Filiations

A l'heure où j'écris ces lignes, le cinéaste américain David Lynch vient de disparaître, à 78 ans, des suites d'un emphysème pulmonaire, alors que plusieurs quartiers de Los Angeles, sa ville d'adoption qu'il a si souvent filmée, est en feu. La célèbre route qui surplombe la ville et donne son titre à l'un de ses films les plus extraordinaires, *Mullholand Drive* (2001), est partiellement interdite d'accès et léchée par les flammes.

En 2018, nous avions projeté l'intégralité de son œuvre et diffusé la restauration de son premier long métrage, *Eraserhead* (1977), admiré par Stanley Kubrick. En 2022, Steven Spielberg lui avait rendu hommage en lui demandant d'incarner John Ford dans son film autobiographique, *The Fabelmans*. Pourtant, Hollywood n'a jamais vraiment reconnu le talent immense de David Lynch, créateur visionnaire, cinéaste de l'abstraction et du rêve éveillé, de l'insondable et du mystère, mais aussi de l'Amérique et de ses fantômes : de la victime Laura Palmer au vieux vétéran d'*Une histoire vraie* (1999) qui traverse l'Iowa sur sa tondeuse à gazon à moteur (il n'a plus le permis) pour rendre visite à son frère qui a eu une attaque. Et pourtant, celui qui n'aura signé que dix longs métrages et une monumentale série, *Twin Peaks* (1991-2017), est un des cinéastes contemporains qui aura le plus marqué et inspiré la jeune génération. De *Fire Walk With Me* (1992), le long métrage issu de la série *Twin Peaks* – que nous présentons début mars en hommage – on peut dire que rarement un film aura pareillement valeur d'építaphe.

C'est un autre cinéaste important que nous célébrons aussi ces prochaines semaines : le Genevois Alain Tanner, qui nous a quittés il y a deux ans et demi, à 92 ans. On connaît son travail, à la télévision suisse d'abord, puis au cinéma. On connaît moins son engagement acharné pour que le cinéma gagne sa reconnaissance culturelle en Suisse : il a en effet contribué à fonder l'Association suisse des réalisateurs-trices et scénaristes, et lutté pour mettre en place la première loi fédérale sur le cinéma, en 1963.

Tanner est ainsi un de ces réalisateurs ayant eu une forte influence sur ses plus jeunes confrères. *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, qu'il tourne en 1975, va notamment marquer la conscience – et la descendance – de deux cinéastes majeurs : le Mexicain Alfonso Cuarón et l'Espagnol Fernando Trueba. Le premier en a surpris plus d'un, l'été dernier à Locarno, lorsqu'il a présenté l'œuvre de Tanner avec passion avant une projection de *Jonas...* Et le second, je l'ai rencontré à Lucerne à l'occasion des European Film Awards où il était nommé, en train de faire une époustouflante démonstration de l'œuvre de Tanner à une jeune universitaire britannique qui ne le connaissait pas. Mieux, tous deux ont choisi de nommer leur fils... Jonas ! Ces deux fils sont devenus scénaristes et réalisateurs : Jonás Cuarón a entre autres co-écrit *Gravity* (2013), le film de son père. Et le dernier long métrage de Jonás Trueba, *Volveréis* (*Septembre sans attendre*), présenté à la Quinzaine des cinéastes, est sans doute l'un des plus beaux films sortis en 2024. Une belle histoire de filiation.

Frédéric Maire



Du 1^{er} mars au 27 avril

Rétrospective Kathryn Bigelow

- 7 Kathryn Bigelow, pionnière post-moderne
- 10 Documentaire sur Kathryn Bigelow

La Cinémathèque suisse propose une rétrospective des longs métrages de la première réalisatrice oscarisée de l'histoire ; des films d'action, de guerre, des thrillers avec une myriade de stars – Jessica Chastain, Sean Penn, Harrison Ford, Jamie Lee Curtis, Ralph Fiennes, Keanu Reeves, Patrick Swayze ou Willem Dafoe, entre autres – et un documentaire inédit sur sa carrière.



Kathryn Bigelow, pionnière post-moderne

Pour Kathryn Bigelow, « un film doit plaire, séduire, mais aussi avoir du sens, soulever des questions profondes ». Artiste populaire et avant-gardiste à la fois, Bigelow pousse à l'extrême les limites des genres cinématographiques traditionnellement « masculins » – films d'action, de guerre, d'horreur, westerns, thrillers – et joue avec leurs stéréotypes en les exploitant et en les redéfinissant.



Detroit

p.10

Après des débuts dans un cinéma plus « arty », elle évolue vers un cinéma mainstream, puis plus directement politique (*Zero Dark Thirty*, *Detroit*). Amatrice de films de série B, elle réinvente les films de bikers (*The Loveless*), de vampires (*Near Dark*), de surf (*Point Break*). Avec *Blue Steel*, elle adopte les codes des films policiers et inverse les conventions typiques du genre en plaçant une protagoniste féminine au centre du film.



The Hurt Locker

p.9

Dans un paradoxe délibéré et assumé entre cinéma populaire et cinéma d'auteur, derrière des intrigues en apparence conventionnelles, la cinéaste transforme et hybride les langages et les structures narratives classiques. Elle étudie les dynamiques d'un univers davantage masculin, irrémédiablement marqué par une logique de compétition, de pouvoir, de domination et de sacrifice (*Point Break*; *K-19: The Widowmaker*; *The Hurt Locker*). Très influencée par Sam Peckinpah, Bigelow présente souvent (à Locarno en 1997 notamment) *La Horde sauvage* (1969) comme la clé de son œuvre marquée par la violence, élément essentiel de ses films.

Née en 1951 en Californie, Bigelow se forme aux Beaux-Arts à San Francisco et intègre le collectif d'artistes conceptuels Art & Language lors de ses études de cinéma à New York. Artiste peintre et plasticienne d'abord, elle affiche dans son œuvre une dimension esthétique qui est un territoire d'expérimentations avec une approche visuelle immersive puissante : tous les éléments visuels et sonores amplifient la tension narrative et le caractère des personnages. Bigelow travaille constamment sur les schémas narratifs et les moyens de les représenter. Elle décompose et fusionne forme et contenu en proposant un parcours critique et spectaculaire de l'imaginaire iconographique américain.

Souvent étiquetée comme la guerrière d'Hollywood au cinéma testostéroné et viril, avant tout définie en tant que « ex » de James Cameron et première femme cinéaste à avoir gagné l'Oscar pour la meilleure réalisation (avec un film de guerre), Bigelow se heurte et se bat contre toute catégorisation sexiste : « Je ne crois pas trop au concept de film féminin ou masculin. Pour moi, il y a avant tout des cinéastes. (...) Par ailleurs, considérer les films d'action comme masculins et les films intimistes comme féminins, c'est peut-être un cliché qu'il faut battre en brèche et j'y travaille... »

En déstabilisant et défiant le système hollywoodien de l'intérieur, Kathryn Bigelow interroge le genre (cinématographique et identitaire), notre rapport au monde, à la condition humaine et ses dilemmes moraux, et redessine les frontières éthiques comme physiques du cinéma.

Chicca Bergonzi

mars

sa
01 15:00
CAP 2

The Loveless

(Breakdown)

USA · 1981 · 82' · v.o. s-t fr./all.

De Kathryn Bigelow et
Monty Montgomery

Avec Robert Gordon,
Willem Dafoe,
Marin Kanter
16/16 DC

Copie numérisée

Etats-Unis, années 1950. L'arrivée d'une bande de motards dans un dîner isolé bouscule soudainement les habitudes du propriétaire et des clients de l'établissement. Ce premier long métrage de Kathryn Bigelow, co-réalisé avec Monty Montgomery, porte déjà en germe les traits stylistiques qui feront la réputation de la cinéaste : « c'est au travers de quelques instants de montage qui viennent sporadiquement dynamiser l'ensemble qu'apparaît sous forme embryonnaire la maîtrise de Bigelow du langage cinématographique, et sa propension unique à orchestrer des séquences de tension pure au travers de petits gestes anodins reliant les trajectoires de personnages appelés à se croiser dans une issue inévitablement tragique » (Guillaume Meral, ecranlarge.com, 2020).

mars

sa
01 17:00
CAP 2

Near Dark

(Aux frontières de l'aube)

USA · 1987 · 94' · v.o. s-t fr.

De Kathryn Bigelow

Avec Adrian Pasdar,
Jenny Wright,
Bill Paxton
16/16 DC

Caleb, petit fermier dans une bourgade étatsunienne, tombe sous le charme d'une mystérieuse jeune femme. Cette dernière s'avère être un vampire et entraîne Caleb à travers les plaines dans un camping-car occupé par ses compagnons assoiffés de sang... Ce film fantastique aux allures de western contemporain, jalon essentiel du cinéma horrifique des années 1980, conjugue une approche intimiste des personnages et diverses expérimentations esthétiques témoignant d'« une fascination pour la nuit, le moment où les vampires se sentent enfin exister. Les transitions de la lumière aux ténèbres passent par les pulsations et les nappes synthétiques de la bande-son de Tangerine Dream, tandis que l'imagerie confond territoire sauvage de l'Ouest et stylisation gothique » (Justin Kwedi, www.dvdclassik.com, 2018).

mars

di
02 17:00
CAP 1

Blue Steel

USA · 1990 · 102' · v.o. s-t fr./all.

De Kathryn Bigelow

Avec Jamie Lee Curtis,
Ron Silver,
Clancy Brown
16/16 35mm

Megan, une policière new-yorkaise, est contrainte d'abattre un homme armé durant son premier jour de service. Lorsque ses supérieurs découvrent que l'arme du malfaiteur a disparu, la jeune femme est accusée d'avoir commis une bavure. Or le revolver est en réalité entre les mains d'un riche individu qui entame une série de meurtres tout en cherchant à séduire Megan. « Les profils opposés du meurtrier et de l'héroïne, issue d'un milieu modeste, explicitent la dimension politique du film, très critique envers le règne de l'argent roi dans l'Amérique de Bush. Avec son look androgyne, Jamie Lee Curtis campe une femme à la fois forte et vulnérable dans un monde très masculin, engagée dans un jeu pervers du chat et de la souris avec un sociopathe mégalomane » (Olivier Père, www.arte.tv, 2020).

mars

ve
28 20:30
CAP 1

Point Break

USA · 1991 · 122' · v.o. s-t fr.

De Kathryn Bigelow

Avec Keanu Reeves,
Patrick Swayze,
Gary Busey
16/16 DC

Projeté le 28 mars dans le cadre de la soirée Travelling (voir p. 75)

Copie restaurée numérique.

L'agent du FBI Johnny Utah infiltre un gang de surfeurs qui participent à des braquages affublés de masques d'anciens présidents des Etats-Unis. Contre toute attente, il sympathise avec Bodhi, leur charismatique leader... Hit générationnel devenu culte, *Point Break* est à la fois un film d'action, un thriller politique, un récit initiatique et un film de sports extrêmes. « [Kathryn Bigelow] réussit ici mieux que la plupart de ses confrères à empoigner son spectateur (même récalcitrant), à le tenir par le collet et à ne plus le lâcher jusqu'au générique de fin (...). Le film a sur son public un impact immédiat. Avec sa musique ininterrompue, sa caméra survoltée et son style de casse-cou, Kathryn Bigelow vous tient en haleine sans faiblir » (Katia Berger, *Journal de Genève*, 1991).

mars

ma
04 20:00
CAP 1

Strange Days

USA · 1995 · 145' · v.o. s-t fr./all.

De Kathryn Bigelow

Avec Ralph Fiennes,

Angela Bassett,

Juliette Lewis

18/18 35mm

Au tournant du XXI^e siècle, Los Angeles est une ville rongée par la violence et l'insécurité. Dans ses rues, Lenny Nero officie comme trafiquant de vidéos illégales enregistrées directement via le cortex cérébral puis restituées par le biais d'un casque. Lenny utilise cette technologie pour revivre des moments passés avec son ex-compagne, mais son quotidien est bouleversé lorsqu'il visionne par ce biais les images d'un viol et d'un meurtre... Basé sur un scénario de James Cameron, ce film de science-fiction problématisant habilement la question du regard évoque tout autant le présent que le futur, en ce qu'il inscrit son récit dans une ambiance de guérilla urbaine rappelant les émeutes qui ont agité Los Angeles suite au passage à tabac de Rodney King par quatre policiers en 1991.

mars

ma
18 20:30
CAP 2

The Weight of Water

(Le Poids de l'eau)

USA · 2000 · 115' · v.o. s-t fr.

De Kathryn Bigelow

Avec Sean Penn,

Catherine McCormack,

Elisabeth Hurley

16/16 35mm

La photographe de presse Jean Janes embarque sur un voilier avec son mari, un poète alcoolique, ainsi que le frère de ce dernier et sa séduisante compagne, pour se rendre au large du Maine. Son but : résoudre le mystère lié à un double meurtre commis sur une île de la région à la fin du XIX^e siècle. Alors que la protagoniste établit des liens surprenants entre sa vie personnelle et son enquête, le film entremêle deux récits et deux époques : les déboires sentimentaux des passagers du navire et le déroulement de l'affaire en 1873. Adapté d'un best-seller d'Anita Shreve, *The Weight of Water* constitue la première excursion de Bigelow dans un registre plus intimiste et psychologique que ses films d'action précédents et se démarque entre autres par la surprenante performance de Sean Penn en poète torturé.

mars

me
19 17:30
CAP 1

K19: The Widowmaker

(K-19, Le Piège des profondeurs)

USA, Allemagne, Canada, UK

2002 · 138' · v.o. s-t fr./all.

De Kathryn Bigelow

Avec Harrison Ford,

Liam Neeson, Sam Spruell

10/14 35mm

En pleine guerre froide, le K-19, un sous-marin soviétique, est envoyé en mission. Un incident technique met alors en danger la vie des membres de l'équipage. Inspiré d'un fait réel, ce thriller claustrophobe joue intelligemment avec le public tout en menant une réflexion nuancée sur cette période de l'Histoire. Bigelow propose en effet « une dénonciation de l'inhumanité d'un régime totalitaire qui envoie à la mort de jeunes soldats par bravade, afin d'exhiber sa puissance devant l'ennemi américain. Mais cela n'en fait pas pour autant un film de propagande anticommuniste. Les deux officiers qui s'affrontent pendant la première partie du métrage représentent deux courants de l'URSS post stalinienne, le dégel et le conservatisme » (Olivier Père, www.arte.tv, 2020).

mars

di
23 17:30
CAP 2

The Hurt Locker

(Démineurs)

USA · 2008 · 130' · v.o. s-t fr./all.

De Kathryn Bigelow

Avec Jeremy Renner,

Ralph Fiennes,

Anthony Mackie

14/16 35mm

Le film relate les exploits d'une unité de déminage américaine durant la guerre en Irak. Forcés de jouer à un dangereux jeu de piste, les soldats se retrouvent au cœur de Bagdad où chaque immeuble peut cacher un sniper et où chaque objet peut être piégé... Le scénario de ce film profondément anti-guerre a été écrit par le journaliste américain Mark Boal, qui s'est lui-même inspiré de ses expériences au sein d'une équipe de démineurs en Irak. Pour ce tournage en Jordanie, Kathryn Bigelow a fait appel à des acteurs moins connus – notamment Jeremy Renner dans le rôle principal – afin d'accroître le sentiment de réalisme. Avec ce film, elle est devenue la première femme à remporter l'Oscar de la meilleure réalisation et du meilleur film.

mars
ve 21 20:30
CAP 1

avril
di 06 17:15
CAP 1

di 27 17:30
CAP 2



Zero Dark Thirty

USA, Inde, Jordanie · 2012
157' · v.o. s-t fr.
De Kathryn Bigelow
Avec Jason Clarke,
Jessica Chastain
Joel Edgerton
16/16 DC

Ce film d'action au succès retentissant relate la traque d'Oussama Ben Laden par la CIA, des attentats de 2001 à la mort du terroriste à l'issue d'une opération militaire en 2011. « Kathryn Bigelow fait taire tout pathos pour se tenir au plus près de ce combat de l'ombre, embarquant le spectateur dans le récit documenté et circonstancié d'une chasse à l'homme qui se veut la plus réaliste possible. (...) Le film s'en sort bien. Il transmet, d'une part, la tension d'une traque clandestine qui a concerné des centaines de protagonistes aux quatre coins du monde. Il identifie, de l'autre, la résolution américaine à une frêle agente de la CIA dont l'intuition et l'obstination, à la fois contre ses ennemis et l'inertie de sa propre administration, finiront par payer » (Jacques Mandelbaum, *Le Monde*, 2013).

mars
sa 22 17:00
CAP 2

avril
sa 05 18:00
CAP 2

sa 26 20:30
CAP 2



Detroit

USA · 2017 · 143' · v.o. s-t fr./all.
De Kathryn Bigelow
Avec John Boyega,
Anthony Mackie,
Will Poulter
16/16 DC

En 1967, alors que des émeutes contre la ségrégation raciale font rage à Détroit, la police encercle un motel duquel ont précédemment émané des détonations. Mus par le racisme, les agents battent et assassinent plusieurs des clients de l'établissement. Dans ce film salué par la critique, la cinéaste reconstitue une affaire bien réelle: « Il s'agit moins pour Kathryn Bigelow de condamner la violence que de la questionner. D'en explorer les ressorts, quitte à secouer, à déranger le spectateur. De là son cinéma, controversé, car il pulvérise les amabilités et les simplifications. La tension extrême, qui repose à la fois sur un huis clos asphyxiant et sur une vision plus large des opérations, sert ici à sonder les mécanismes du racisme, de la haine, de la brutalité » (Jacques Morice, *Télérama*, 2020).

Documentaire sur Kathryn Bigelow

Pour accompagner la rétrospective consacrée à Kathryn Bigelow, la Cinémathèque suisse présente un documentaire sur l'œuvre de l'une des cinéastes les plus percutantes d'Hollywood, qui n'a de cesse d'ausculter la brutalité de la société américaine comme la violence masculine. Contournant l'impossibilité de rencontrer la réalisatrice, Michèle Dominici est partie à la recherche de celles et ceux qui l'ont côtoyée sur les tournages et dans la vie, depuis *The Set-Up* (1978), son premier court, à *Detroit* (2017), son dernier film en date.

mars
di 02 15:30
CAP 1

ve 28 18:00
CAP 1



Kathryn Bigelow – Hollywood sous adrénaline

France · 2023 · 51' · v.o. s-t fr.
Documentaire de
Michèle Dominici
16/16 DC

Retracer la carrière de Kathryn Bigelow constitue un véritable défi, car la cinéaste est toujours demeurée particulièrement secrète, ne donnant que peu d'interviews et refusant de placer sa personne au centre de son œuvre. C'est donc en partant de ses longs métrages que ce documentaire produit par Arte choisit de broser son portrait, par le biais d'un voyage fascinant dans les méandres d'une filmographie naviguant sans cesse à travers les genres, du western horrifique au thriller d'action, en passant par le film historique ou la science-fiction. Le film interroge également la place particulière de Bigelow en tant que réalisatrice au sein d'une industrie hollywoodienne dominée par les hommes, en donnant notamment la parole à plusieurs des collaboratrices et collaborateurs de Bigelow.

lacouleurdesjours aime le cinéma



découvrez nos sommaires sur www.lacouleurdesjours.ch

LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

l'info à vos côtés

COMPRENDRE
LE MONDE,
AGIR ENSEMBLE



-30% sur nos abos
aux membres de nos
réseaux partenaires
lecourrier.ch/offres



Du 1^{er} mars au 29 avril

Rétrospective Alain Tanner

- 15 Alain Tanner, toujours jeune
- 17 L'Association Alain Tanner
Le scénario chez Alain Tanner – un projet
de recherche
- 20 Les autres films de la rétrospective
- 26 Tanner par Cuarón

En partenariat avec l'Association Alain Tanner, l'UNIL et la RTS, la Cinémathèque suisse présente une large sélection de films restaurés du cinéaste suisse, avec une projection spéciale de *Jonas et Lila*, à demain.



Préserver le patrimoine
audiovisuel
www.memoriav.ch



Unil + Cinémathèque suisse
La collaboration



Alain Tanner, toujours jeune

En 1955, le jeune étudiant genevois cinéophile (et animateur du ciné-club de l'Uni) Alain Tanner file à Londres avec son compère Claude Goretta pour travailler au British Film Institute et s'approcher du bouillonnement du Free Cinema. Ils y tournent le court métrage *Nice Time (Picadilly la nuit, 1957)* qui leur vaut un prix à Venise.

A leur retour à Genève, à la Télévision suisse romande, ils retrouvent Michel Soutter et, petit à petit, signent de saisissants reportages en Suisse et à l'étranger qui vont être autant de points de départ de scénarios de fictions futures. Le premier long métrage d'Alain Tanner, le documentaire *Les Apprentis* (1964), montre déjà le souci du jeune cinéaste de raconter une société en mutation et une jeunesse qui s'interroge sur son avenir. En 1968 il est à Paris, filmant pour la TSR les événements de mai. Et il est assez évident que le chef d'entreprise qui coupe les ponts avec sa vie de patron dans *Charles mort ou vif* (1969), son premier long métrage de fiction, naît sans doute de la rébellion en cours.



**Charles
mort ou vif**

p. 20

Mais dans le film apparaît déjà une certaine distance réflexive qui se reflète à la perfection dans *La Salamandre* (1971) où le personnage rebelle et si libre de Rosemonde (Bulle Ogier) devient sujet d'analyse pour Jean-Luc Bideau et Jacques Denis.

Tous les premiers films de Tanner vont dessiner une carte du mal-être de la société occidentale capitaliste des années 1960 et 1970, qui culmine dans *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976), film emblème, plein de désillusions et d'espoirs, qui marquera le public (et de très nombreux cinéastes) de par le monde.



Messidor

p. 21

Ensuite, un film charnière: *Messidor* (1978), sorte de *Thelma et Louise* version helvétique, raconte la cavale désespérée de deux jeunes femmes qui pourtant ne vont jamais aller au-delà des Alpes. Littéralement, elles tournent en rond dans ce pays, jusqu'à s'y faire p(r)endre. Comme l'aveu du cinéaste qui a besoin de changer d'air, d'aller voir ailleurs...

C'est d'ailleurs ce qu'il fait; il signe ensuite deux films radicalement différents des précédents: en Irlande d'abord, avec *Light Years Away (Les Années lumière, 1981)*, une fable qui rappelle le mythe d'Icare, puis à Lisbonne avec le plus intime et contemplatif *Dans la ville blanche* (1983) où le marin Bruno Ganz filme la ville et ses paysages en Super 8. Ecrivain de bord dans la marine marchande quand il avait 23 ans, Tanner a toujours aimé la mer, ce qui est évident dans son magnifique documentaire sur les dockers de Gênes, *Les Hommes du port* (1994).

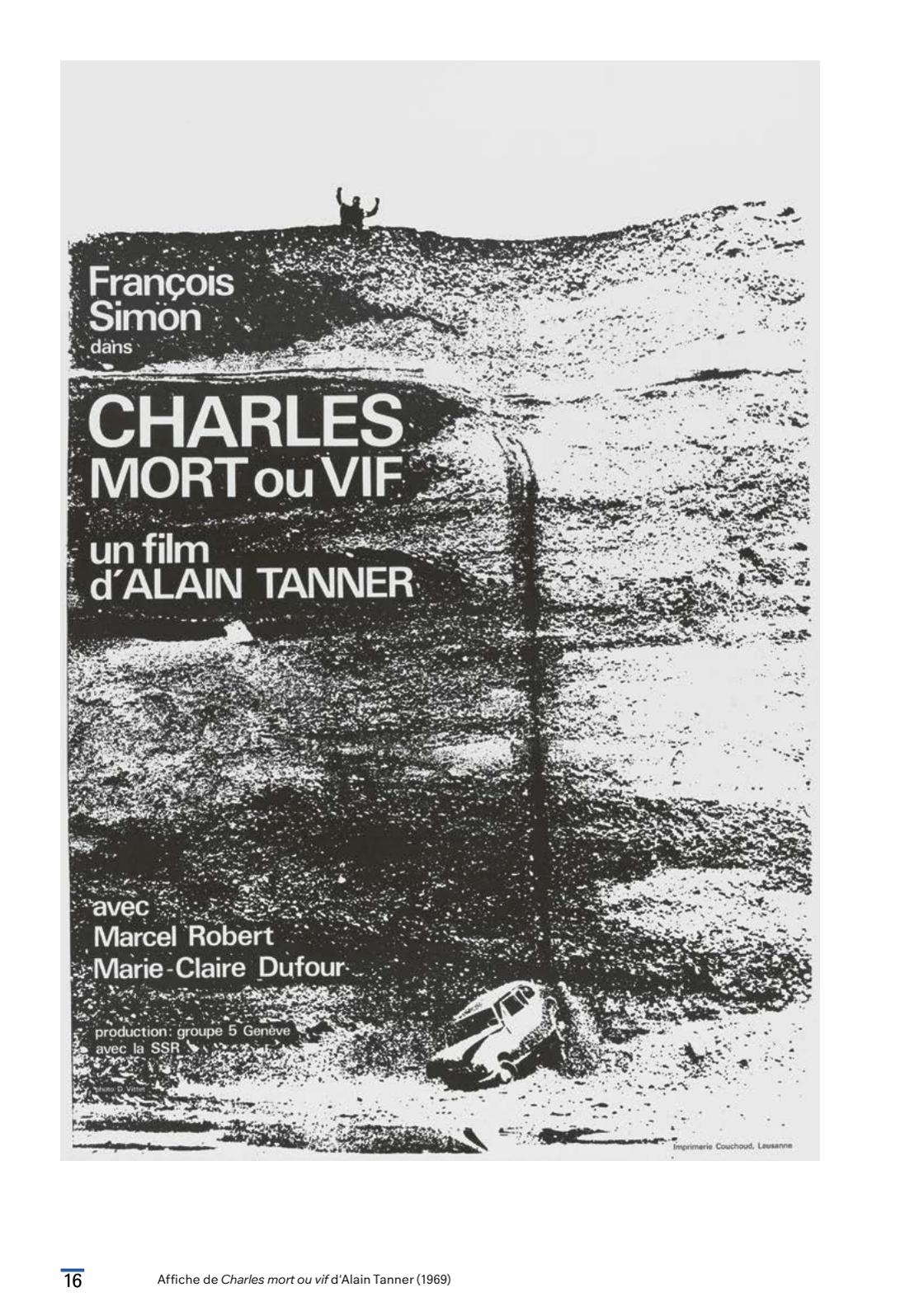


**Light Years
Away**

p. 22

Après cet appel d'air, Alain Tanner revient en Suisse... Il aborde alors d'autres sujets, comme l'immigration, la sexualité, l'âge, sans oublier cet écho étonnant au premier Jonas, *Jonas et Lila, à demain* (1999), qui reflète les changements du temps. Et dans son dernier film, *Paul s'en va* (2004), avec de jeunes acteurs, il affirme son credo de cinéaste: «La lutte des générations, cela n'existe pas. Ce que j'ai voulu exprimer, c'était au contraire une vraie relation au travers du passage de témoin, de la transmission d'un certain savoir». Voici pourquoi son œuvre s'avère toujours aussi moderne et pertinente.

Frédéric Maire



François
Simon
dans

CHARLES MORT ou VIF

un film
d'ALAIN TANNER

avec
Marcel Robert
Marie-Claire Dufour

production: groupe 5 Genève
avec la SSR

Imprimerie Couchoud, Lausanne

L'Association Alain Tanner

Créée en octobre 2017, l'Association Alain Tanner a pour objectif la numérisation de l'ensemble des 20 longs métrages du cinéaste afin de leur donner une nouvelle visibilité. Regroupant des personnalités telles que Bernard Comment (écrivain), Christine Ferrier (ancienne productrice), Bernard Laurent (administrateur culturel), Virginie Legros-Guignard (responsable en communication), Pierre Maillard (cinéaste), Marcel Müller (collaborateur de Swiss Films), Giovanni Piscitelli (comptable), Gérard Ruey (ancien producteur), Hugues Ryffel (chef opérateur), Nathalie Tanner (maquilleuse et administratrice de Filmograph), l'Association a bénéficié du soutien financier de la Loterie Romande, de la RTS, de la Ville et du Canton de Genève, d'une importante fondation genevoise et de la SSA. C'est ainsi qu'elle a pu, en étroite collaboration avec la Cinémathèque suisse et l'Association Filmo, numériser à ce jour l'ensemble des films. Aujourd'hui l'association œuvre à valoriser ces films restaurés aux standards les plus élevés et dans le respect des œuvres originales, en les distribuant internationalement via des plateformes digitales, des festivals ou des événements spécifiques. Pour accomplir cette tâche, elle a pu compter sur la participation des chefs opérateurs de l'époque et des laboratoires les plus compétents tels que L'immagine Ritrovata (Bologne), Colorgrade ou Masé (Genève), sans oublier la Cinémathèque suisse.

Gérard Ruey, Président de l'Association Alain Tanner

Le scénario chez Alain Tanner – un projet de recherche

En octobre 2025 s'achèvera un projet de recherche consacré aux films d'Alain Tanner dans le cadre de la Collaboration UNIL + Cinémathèque suisse et soutenu par le Fonds national de la recherche scientifique (FNS). Jeanne Modoux et Vincent Annen réalisent dans ce cadre une thèse de doctorat sous la direction du professeur Alain Boillat de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'UNIL. Au cours de cette recherche collective basée sur l'étude de la genèse des films de Tanner à partir du fonds déposé par le cinéaste à la Cinémathèque suisse, plusieurs publications ont vu le jour, dont deux ouvrages, *Alain Tanner, 50 ans de cinéma suisse en 2023* et *Revoir Tanner (TV/Cinéma): questions d'espace, rapports de genre* en 2024. La filmographie, la démarche et les propos du réalisateur ont été examinés sous l'angle de l'écriture scénaristique en duo (respectivement avec John Berger, Myriam Mézières et Bernard Comment), de la construction d'une œuvre d'auteur cohérente au sein de laquelle plusieurs films font explicitement écho à d'autres et de la représentation des rapports entre hommes et femmes dans une société souvent dépeinte comme misogyne et patriarcale.

www.cinematheque.ch/unil-tanner



Projection de *Jonas et Lila, à demain*

En ouverture de la rétrospective consacrée au cinéaste suisse Alain Tanner, la Cinémathèque suisse présente, le mercredi 5 mars à 20h, *Jonas et Lila, à demain* dans une version restaurée, en présence de l'actrice Aïssa Maïga et de l'acteur Jérôme Robart.

Jonas et Lila, à demain est le troisième film d'Alain Tanner à être scénarisé par l'écrivain Bernard Comment, après *Fourbi* (1996) et *Requiem* (1998), ses deux œuvres précédentes. Si vingt-cinq ans après *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, le cinéaste en reprend le personnage éponyme pour réaliser ce qu'il appelle « un petit conte sur le temps présent et à venir », il ne conçoit pas pour autant *Jonas et Lila* comme une suite, car les « personnages [du premier Jonas] ne pouvaient qu'avoir mal vieilli ».

De plus, si Jonas est l'héritier des quatre couples du film de 1976 (les huit « petits prophètes »), il n'est porteur d'aucune prophétie : « Je crois qu'il était plus facile d'imaginer le futur il y a vingt-cinq ans qu'aujourd'hui (...). « À demain », cela veut dire : « A vous de jouer ! Débrouillez-vous ! » En même temps, « à demain », c'est déjà beaucoup ! »

(Source : *Histoire du cinéma suisse de 1962 à 2000*)



Aïssa Maïga

Née en 1975 à Dakar, Aïssa Maïga y passe ses premières années avant de venir en France. En 1997, elle débute dans *Saraka Bo* de Denis Amar aux côtés d'Yvan Attal et Richard Bohringer ; elle connaît un succès public en 2005 avec *Les Poupées russes* de Cédric Klapisch et *L'un reste, l'autre part* de Claude Berri. En 2007, elle tient le premier rôle dans *Bamako* d'Abderrahmane Sissako, pour lequel elle sera nommée aux César ; suivront de nombreux rôles au cinéma et à la télévision. Réalisatrice, elle signe plusieurs documentaires dont *Regard noir* et *Marcher sur l'eau*, en 2021. Elle est également à l'origine de *Noire n'est pas mon métier*, un livre-manifeste qui dénonce les discriminations et stéréotypes dont les femmes noires et métisses sont victimes dans le milieu du cinéma français.



Jérôme Robart

Né à Montreuil en 1970, Jérôme Robart est un acteur, dramaturge et metteur en scène français. Son interprétation du commissaire Nicolas Le Floch dans la série télévisée française éponyme, diffusée sur France 2 de 2008 à 2018, le révèle au grand public. Il a par ailleurs tenu de nombreux rôles pour la télévision, dans des téléfilms ou des séries. Très actif dans le milieu du théâtre, il écrit et met en scène ses propres pièces et enseigne depuis 2017 au Cours Florent. En parallèle, il mène une carrière au cinéma et tourne notamment sous la direction d'Angela Schanelec, *Des places dans les villes* (1998) ; de Philippe Garrel, *Les Amants réguliers* (2005), *La Frontière de l'aube* (2008) et *Un été brûlant* (2011) ; de Nicole Garcia, *Selon Charlie* en 2006, et plus récemment de Lucas Belvaux avec *Des hommes* (2020).

mars
me 05 20:00
CAP 1
avril
di 13 17:30
CAP 2



Jonas et Lila, à demain

Suisse, France · 1999
120' · v.o. s-t all.
De Alain Tanner
Avec Aïssa Maïga,
Jérôme Robart,
Heinz Bennent,
16/16 DC

Séance en présence d'Aïssa Maïga et Jérôme Robart. Copie restaurée numérique

Jonas, réalisateur en devenir, vient d'avoir 25 ans au moment où l'on célèbre le nouveau millénaire. Entouré de sa femme Lila, originaire du Sénégal, et de son mentor Anziano, vieux cinéaste méditerranéen, le jeune homme s'interroge sur l'utilité de fabriquer de nouvelles images dans une époque dominée par la surconsommation. Un quart de siècle après *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* (1976), Alain Tanner reprend le personnage de Jonas, l'enfant des utopies de Mai 68 désormais devenu adulte, pour broser le portrait d'une société occidentale qui ne cesse de courir à sa perte. Revenant à son amour pour les récits fragmentaires et les citations littéraires, le cinéaste interroge également son propre art et l'héritage idéologique qu'il laisse à la nouvelle génération de cinéastes.

Les autres films de la rétrospective

Cette large rétrospective des œuvres du cinéaste genevois Alain Tanner proposée par la Cinémathèque suisse comprend des longs métrages de fiction, des documentaires et un court, dont la plupart sont projetés en version restaurée. Afin de donner un éclairage historique et contextuel, certaines séances sont présentées par Jeanne Modoux, Vincent Annen ou Alain Boillat, chercheuse et chercheurs au sein du projet de recherche de l'UNIL *Le scénario chez Alain Tanner*, et qui ont notamment rédigé les descriptifs de l'ensemble de la rétrospective. **Les dates des séances avec présentation sont indiquées sur le site et dans le calendrier.**

mars
di 02 14:30
CAP 2



avril
ma 01 17:30
CAP 2

Nice Time

(Piccadilly la nuit)
UK 1957 - 18' - sonore
Court métrage de
Claude Goretta
et Alain Tanner
6/10 DC

Projeté avec *Une ville à Chandigarh*. Copie numérique.

A Londres, aux alentours du carrefour de Piccadilly Circus, les citadins passent leur nuit à déambuler de bars en lieux de plaisir. Dans ce quartier dédié aux loisirs, la vie nocturne vibre au rythme des projections de films, des juke-boxes et des concerts. Mais tout cela n'est qu'éphémère... Tourné en 25 nuits mais monté comme s'il s'agissait d'une seule nuit, le film rend l'agitation du cœur de Londres en empruntant au Free Cinema son sens de l'observation sociale et à Jean Vigo son principe du « point de vue documenté ». La bande son expérimentale, construite comme un collage de bruits urbains, d'extraits de films et de hits jazz, répond à un montage heurté. Pour son premier court métrage, co-réalisé avec Claude Goretta, Alain Tanner dépeint sans concession la vaine quête du divertissement.

mars
di 02 14:30
CAP 2



avril
ma 01 17:30
CAP 2

Une ville à Chandigarh

Suisse - 1966 - 52'
Documentaire de
Alain Tanner
7/12 DC

Projeté avec *Nice Time*. Copie numérique.

Consacré à Chandigarh, ville nouvelle née de l'indépendance de l'Inde et dont les plans furent tracés en 1950 par Le Corbusier, ce moyen métrage documentaire tourné « à la Jean Rouch » (en 16mm couleurs) et produit par la BBC témoigne de l'intérêt de Tanner pour les interactions entre individus et organisation urbaine. Ce lieu où convergent innovation architecturale et utopie sociale mais sur lequel pèse aussi la tradition est exploré, à partir du matériel filmé *in situ* et savamment monté par Tanner, au travers du commentaire rédigé par John Berger et prononcé en voix *over* par le cinéaste lui-même. Ce texte, ponctué de citations (Brecht, Césaire, etc...) et proposant une réflexion d'obédience marxiste, donne le ton, en dépit de « l'exotisme » du sujet, des futures fictions co-scénarisées par Berger.

mars
sa 01 17:30
CAP 1



avril
me 02 20:30
CAP 2

Charles mort ou vif

Suisse - 1969 - 94' - v.o. s-t.all.
De Alain Tanner
Avec François Simon,
Marcel Robert,
Marie-Claire Dufour
12/16 DC

Copie restaurée numérique

A l'issue de sa participation à un reportage télévisé consacré à l'esprit d'entreprise, un P.D.G. genevois, Charles Dé, décide de rompre avec une tradition bourgeoise qui lui est devenue étrangère et quitte ses proches sans laisser d'adresse. Hébergé à la campagne par un couple de bohèmes, il ne maintient le contact qu'avec sa fille, une étudiante militante, tandis que son fils engage un détective pour le retrouver. Tanner rédige le scénario de sa première fiction dans la foulée des événements de Mai 68 qu'il documente pour la RTS, produisant un récit à la structure classique centré sur la crise libératrice du protagoniste interprété par François Simon. La thématique de la contestation sociale y est toutefois déplacée de la jeunesse sur un cinquantenaire désabusé en fine rattrapé par « le système ».

mars

di 14:30
30 CAP 1



La Salamandre

Suisse · 1971
124' · v.o. s-t all.
De Alain Tanner
Avec Bulle Ogier,
Jean-Luc Bideau,
Jacques Denis
12/14 DC

Copie restaurée numérique

A Genève, un journaliste de gauche et un écrivain tentent de rédiger pour la télévision, chacun à sa manière – le premier dans une logique d'investigation documentaire, le second en auteur de fiction, un scénario basé sur un fait divers. Pour ce faire, ils rencontrent Rosemonde (Bulle Ogier), la protagoniste «réelle» du drame, accusée d'avoir tiré sur son oncle avec le fusil d'ordonnance de ce dernier avant d'être relâchée faute de preuves. Ce film, dont l'image est assurée par Renato Berta, gravite autour d'une jeune femme à la fois insaisissable, séductrice et viscéralement en rupture avec les normes sociales. En tant que coscénariste, John Berger apporte à l'écriture très inspirée de ce récit des éléments d'une critique idéologique qui imprègnera tous les films de Tanner de la décennie.

mars

ma 17:30
04 CAP 1



Le Retour d'Afrique

Suisse, France · 1973
107' · v.o. s-t all.
De Alain Tanner
Avec François Marthouret,
Josée Destoop,
Roger Ibanez
16/16 DC

Copie restaurée numérique

Vincent et Françoise, en quête de changement, se séparent de tous leurs biens afin de quitter la Suisse pour l'Algérie, où ils espèrent pouvoir être accueillis par un ami dont ils attendent une lettre qui tarde à venir. Confiné dans un appartement vide, le couple se retire dans une sphère intime, loin de toute interaction sociale. La caméra de Tanner, désormais pourvue d'une autonomie de mouvement nouvelle par rapport aux personnages, traverse les pièces et contribue, tout comme le récit et les inserts de bruits de chantiers ou de circulation, à mettre à distance l'environnement urbain genevois. Si, en fin de compte, ils ne partent pas, ils «en reviennent» tout de même, comme le suggère le titre emprunté au *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire dont les citations rythment le film.

mars

di 18:00
23 CAP 1



Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000

France, Suisse · 1976 · 116'
De Alain Tanner
Avec Rufus,
Jean-Luc Bideau,
Jacques Denis
14/16 DC

Copie restaurée numérique

Des fragments de vie de 8 personnages dont le prénom commence par «Ma-» (quatre hommes et quatre femmes) s'entrelacent avec désinvolture. Par sa forme «chorale», *Jonas...* constitue l'un des emblèmes d'un cinéma d'auteur engagé visant à renouveler le récit en s'inspirant des théories brechtiennes. Sans pour autant tomber dans un pessimisme stérile, puisque le petit Jonas regarde vers l'avenir, le cinéaste témoigne également des désillusions consécutives à Mai 68. Centré sur les personnages et les différents discours dont ils sont les porteurs, le film compte à la distribution Jean-Luc Bideau, Jacques Denis, Miou-Miou ainsi que Myriam Méliandre, future collaboratrice de Tanner. Le didactisme du film, placé sous l'égide de Rousseau, échappe par l'humour à toute lourdeur.

mars

ma 17:45
18 CAP 2



Messidor

France, Suisse · 1978 · 123'
De Alain Tanner
Avec Clémentine Amouroux,
Catherine Rétoré,
Hilde Ziegler,
16/16 DC

Copie restaurée numérique

Une universitaire et une vendeuse se rencontrent en faisant du stop. Elles se lient d'amitié par aversion partagée envers les automobilistes misogynes dont elles croisent la route. Par défi, elles décident d'errer sans but ni argent. Ce *road movie*, précurseur des récits d'itinérance au féminin comme *Sans toit ni loi* (Agnès Varda, 1985) ou *Thelma et Louise* (Ridley Scott, 1991), suit la quête identitaire de Jeanne et Marie qui s'autorisent des comportements caractérisés comme masculins dans ce genre cinématographique: flânerie, libertinage, petite délinquance, cavale. Le long métrage s'inspire des carnets de route rédigés par deux auto-stoppeuses pendant trois semaines de vagabondage (comme les personnages) dans une Suisse aux paysages idylliques et à la mentalité étriquée.

mars
je 20 20:30
CAP 2
avril
me 16 18:00
CAP 2



Light Years Away

(Les Années lumière)
Suisse, France · 1981 · 107'
De Alain Tanner
Avec Trevor Howard,
Mick Ford,
Henri Virlojeux
14/14 DC

Copie restaurée numérique

Jonas, jeune homme désœuvré, fait par hasard la rencontre de Yoshka, un vieil homme marginal qui vit à l'écart de la ville, dans un garage désaffecté. Du jour au lendemain, Jonas décide de tout quitter pour rejoindre Yoshka, qui lui fera subir une série d'épreuves initiatiques empreintes de spiritualité. A mesure qu'il découvre ce nouveau mode de vie, Jonas s'approche du secret que son aîné cache dans le grand hangar du garage. *Light Years Away*, la première fiction de Tanner tournée hors de Suisse, marque le passage du cinéaste à un cinéma plus sensoriel, qui s'appuie ici sur l'aridité des paysages irlandais et la lente mise à l'épreuve du corps masculin. Récit initiatique qui se mue par moments en puissante fable écologique, le film marque surtout par la singulière amitié qu'il met en scène.

mars
di 23 14:30
CAP 1
avril
je 10 20:30
CAP 2



Dans la ville blanche

Suisse, UK, Portugal
1983 · 109' · v.o. s-t.fr.
De Alain Tanner
Avec Bruno Ganz,
Teresa Madruga,
Julia Vonderlinn
16/16 DC

Copie restaurée numérique

Paul (Bruno Ganz), mécanicien sur cargo, profite d'une escale à Lisbonne pour quitter abruptement son emploi. Comme hors du temps, le jeune homme s'abandonne pleinement à son amour pour la ville et pour une jeune Lisboète, qu'il filme toutes les deux à l'aide de sa caméra Super 8 et dont il envoie les images à son épouse bâloise. Cette «vacance» constitue une parenthèse vécue alternativement sur le mode de l'errance à travers les ruelles et les bars, du confinement dans la chambre d'hôtel ou des étreintes passionnées avec Rosa. Tourné sans scénario au sens usuel du terme, mêlant le français, l'allemand et le portugais, ce film qui reçut en 1984 le César du meilleur film francophone est l'un des plus personnels de Tanner. Il inaugure magistralement, dans sa filmographie, un tournant plus poétique.

mars
ve 21 18:00
CAP 1
avril
ve 04 18:00
CAP 2



No Man's Land

Suisse, France · 1985
109' · v.o. s-t.all.
De Alain Tanner
Avec Hugues Quester,
Myriam Mézières,
Jean-Philippe Ecoffey
14/14 DC

Copie restaurée numérique

En contrepoint à *Jonas qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000*, ce portrait de groupe réunit un pilote sans avion, une chanteuse sans public, un vacher sans vaches et une passeuse sans argent autour, non plus d'utopies post-soixante-huitardes, mais de la difficulté à réaliser leurs propres rêves et à préserver leurs relations en dépit de caractères, désirs et statuts socio-économiques opposés. Dans le décor d'un no man's land jurassien, à la frontière franco-suisse de l'Auberson, leur activité de contrebande à plusieurs sert de prétexte à Tanner pour aborder un sujet essentiel à son identité de cinéaste: la Suisse comme non-lieu. La bande originale composée par Terry Riley exalte autant la beauté des travellings sur le paysage que la noirceur du vague à l'âme de Paul, Madeleine, Jean et Mali.

mars
sa 22 15:00
CAP 1
avril
ma 15 18:00
CAP 1



Une flamme dans mon coeur

France, Suisse · 1986
112' · v.o. s-t.all.
De Alain Tanner
Avec Myriam Mézières,
Benoît Régent,
Aziz Kabouche
18/18 DC

Copie restaurée numérique

Comédienne de théâtre, Mercedes quitte un premier amour jaloux et violent. Un soir, dans le métro, elle rencontre Pierre, un journaliste flegmatique, et l'emmène à l'hôtel. Leur histoire d'amour fusionnelle débute mais Pierre, souvent en déplacement, laisse derrière lui une Mercedes désespérée qui, bientôt, s'identifiera un peu trop à son rôle de Bérénice dans la pièce de Racine qu'elle répète. Le film se concentre sur l'expérience d'une femme passionnée et sulfureuse, une «machine à rêves» offrant son corps et son érotisme sur les planches comme dans une baraque de strip-tease à Barbès. Tourné rapidement, avec une équipe et un budget très restreints, ce film marque le début de la collaboration à l'écriture de Tanner avec Myriam Mézières, qui interprète ici le rôle principal.

mars

di 18:15
02 CAP 2

avril

ve 15:00
18 CAP 1



La Vallée fantôme

Suisse · 1987 · 103' · v.o. s-t.fr.
De Alain Tanner
Avec Jean-Louis Trintignant, Laura Morante, Jacob Berger
14/14 DC

Copie restaurée numérique

Dans ce portrait de cinéaste en panne d'inspiration, Paul (Jean-Louis Trintignant) retrouve son désir de fiction grâce à une photographie de Dara, ancienne comédienne italienne tout droit issue de son passé. Elle devient sa « muse », sujet d'inspiration et objet de fixation érotique. Elle fascine également Jean, l'assistant et disciple de Paul. Ensemble, ils tentent de la convaincre de quitter sa vie rangée de serveuse dans la petite ville de Chioggia pour jouer dans le long métrage de Paul. Mis en chantier avant *Une Flamme dans mon cœur* (1987), mais tourné après celui-ci en raison de soucis de santé rencontrés par son interprète principal, *La Vallée fantôme* constitue – aux dires de Tanner – « la préface » d'*Une Flamme dans mon cœur*, film qui correspondrait au projet fantasmé par Paul.

mars

me 18:00
26 CAP 1

avril

ma 20:30
22 CAP 2



La Femme de Rose Hill

Suisse, France · 1989 · 95'
De Alain Tanner
Avec Marie Gaydu, Jean-Philippe Ecoffey, Roger Jendly
14/14 DC

Copie restaurée numérique

Julie, jeune Mauricienne, est choisie sur petite annonce par un agriculteur de Sugnens. Elle peine à s'adapter à sa vie de femme mariée dans une Suisse rurale (ensevelie sous la neige et le brouillard) et xénophobe. Après une tentative de viol, elle échappe au joug matrimonial et trouve refuge chez Jeanne, la « sorcière » du village. Dans ce lieu de sororité, Julie reprend goût à la liberté. Elle tombe enceinte de Jean, qui refuse sa paternité, et décide d'élever seule l'enfant issu de leurs amours. Tanner pose un regard pessimiste sur un phénomène social apparu quelques années auparavant dans les campagnes vaudoises, celui de l'accueil d'immigrées destinées à devenir des épouses, sujet du reportage « Romands d'amour » de Jean-Louis Roy (TSR, *Temps présent*, 26 janvier 1984).

mars

ve 17:00
28 CAP 2

avril

je 18:00
24 CAP 2



L'homme qui a perdu son ombre

Suisse, France, Espagne · 1991
102' · v.o. s-t.fr.
De Alain Tanner
Avec Francisco Rabal, Angela Molina, Dominic Gould
14/14 DC

Copie restaurée numérique

Suite à sa démission pour désaccords politiques d'un hebdomadaire, Paul abandonne femme et enfant pour faire le point sur sa vie (et faire de la moto) en Andalousie. Il trouve refuge à Cabo de Gata, dans la franche camaraderie (toute masculine) du restaurant d'un vieux militant communiste que Paul considère comme son mentor. Le film aborde deux sujets moult fois traités chez Tanner : la transmission d'un maître à penser à un jeune homme en perte de repères et la triangulation amoureuse. Laisseée sans nouvelles, Anne se lance désespérément à la recherche de son mari, quitte à s'allier avec l'ancienne amante espagnole de ce dernier. Bien que diamétralement opposées – mère de famille dévouée, maîtresse libérée – elles unissent leurs forces pour débusquer le fuyard et mettre fin à sa réclusion.

mars

je 17:30
27 CAP 1

avril

ve 18:30
25 CAP 2



Les Hommes du port

Suisse, France · 1994
67' · v.o. s-t.fr.
Documentaire de
Alain Tanner
12/12 DC

Copie restaurée numérique

Quarante ans après y avoir travaillé en tant qu'employé d'une compagnie maritime, Alain Tanner revient au port de Gênes pour constater l'évolution de la ville et des conditions de travail des dockers. Le cinéaste y retrouve une ville tout acquise au tourisme et à la croissance économique, où le port et sa compagnie autogérée font figure de dernier bastion de la liberté ouvrière. Mêlant des plans de déambulation à travers la ville, des images poétiques des gestes du travail et des entretiens avec les dockers, *Les Hommes du Port* évoque avec mélancolie l'époque révolue des utopies sociales. En écho à ce constat, Tanner revient en voix over sur sa carrière et sur son art, qu'il considère comme son propre moyen de résistance. Un documentaire qui, malgré son pessimisme historique, redonne foi en la culture.

mars
sa 29 18:00
CAP 2

avril
sa 19 15:00
CAP 1



Fourbi

Suisse · 1995 · 117' · v.o. s-t all.
De Alain Tanner
Avec Karin Viard,
 Jean-Quentin Châtelain,
 Cécile Tanner
 12/16 DC

Copie restaurée numérique

Paul, écrivain en herbe, est embauché par une nouvelle chaîne de télévision privée pour transformer l'histoire de Rosemonde, accusée du meurtre d'un homme qui tentait de la violer, en scénario de fiction. Seulement, la jeune femme refuse de se confier et la chaîne décide d'envoyer Marie, l'actrice qui est supposée jouer le rôle de Rosemonde, pour se rapprocher d'elle et la faire parler. Mais les deux nouvelles amies vont plutôt choisir de se rebeller... Vingt-cinq ans après *La Salamandre* (1971), Alain Tanner reprend la trame de son premier succès international en l'adaptant aux années 1990. Fustigeant le néolibéralisme et l'esthétique publicitaire qui gangrènent la fin du XX^e siècle, *Fourbi* envisage pourtant l'avenir avec espoir, pour autant qu'il se fonde sur le jeu, l'humour et l'action collective.

mars
sa 29 20:45
CAP 2

avril
di 20 17:30
CAP 1



Requiem

Suisse, France, Portugal
 1998 · 101' · v.o. s-t fr.
De Alain Tanner
Avec Francis Frappat,
 Marcon André,
 Alexandre Zloto
 7/15 DC

Copie restaurée numérique

A Lisbonne, par une brûlante journée d'été, Paul attend un mystérieux inconnu sur les quais du Tage, lorsqu'il se rend compte qu'il s'est trompé sur l'heure du rendez-vous. De midi à minuit, il se lance alors, pour patienter, dans une lente déambulation à travers la ville. Se laissant porter de rencontre en rencontre, Paul va devoir se confronter aux fantômes de son passé. Adapté d'un roman d'Antonio Tabucchi, *Requiem* permet à Alain Tanner de renouer, quinze ans après *Dans la ville blanche* (1983), avec l'atmosphère onirique de la cité lisboète, tout en rendant hommage au poète Fernando Pessoa. Portant à son sommet l'art du travelling lent, le cinéaste décrit une errance urbaine en tension entre la dimension hallucinatoire du récit et la matière brute des ruelles frappées par la chaleur.

avril
je 03 18:00
CAP 2

di 27 15:00
CAP 2



Paul s'en va

Suisse · 2004 · 86'
De Alain Tanner
Avec 17 comédien-ne-s de
 l'ESAD de Genève
 10/16 DC

Copie restaurée numérique

Paul, vieux professeur de sémiologie ayant perdu foi dans ses idéaux, s'est volatilisé. Inquiets, les élèves de sa classe fouillent son domicile et y trouvent une liste de tâches à exécuter et de citations à méditer. Tour à tour, les apprentis comédiens vont suivre les consignes du maître disparu pour tenter de mieux comprendre la société des années 2000, sur fond d'impérialisme américain. Tourné avec une classe de jeunes acteurs et actrices de la dernière volée de l'École supérieure d'art dramatique de Genève, *Paul s'en va* se construit comme une suite de saynètes qui met chacun des 17 interprètes sur un pied d'égalité. Radical et anticonformiste, l'ultime film d'Alain Tanner prend la forme d'un testament teinté d'espoir, d'un espoir placé dans la jeunesse et son sens du collectif.





Tanner par Cuarón

Grand amateur de l'œuvre d'Alain Tanner, le cinéaste mexicain Alfonso Cuarón, a présenté *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000* au dernier Festival de Locarno, projection précédée d'une discussion avec Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse. Il est revenu sur l'influence d'Alain Tanner sur son œuvre, sa cinéphilie et sa vie, lui qui a prénommé son premier fils... Jonas.

«Alain Tanner fait partie de ces cinéastes extraordinaires qui ont presque disparu de la conscience des cinéphiles. J'espère qu'avec la nouvelle restauration de *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, les gens prendront conscience de la beauté de ses films. (...) La complexité des personnages de ses films est immense. Tout tourne autour des contradictions des gens, de la façon dont ils disent une chose et agissent d'une autre manière. Cette contradiction entre l'égoïsme de chaque personnage et leurs tentatives de créer une société idéale est magnifique. J'aime le pessimisme presque éclairé qui se dégage de tout cela. C'est très intéressant de voir ce que Tanner fait avec chaque plan. Ce film en particulier semble faussement simple, mais vous pouvez voir que chaque plan est en fait très élaboré. Il y a beaucoup d'humour dans ce film, mais aussi beaucoup de déception. Je trouve que c'est un regard étonnant sur l'humanité, et aussi sur notre société en général» (Alfonso Cuarón).



Alfonso Cuarón

Né en 1961 à Mexico, Alfonso Cuarón est un réalisateur, scénariste et producteur mexicain qui travaille à Hollywood et dont les films, déjà récompensés par 5 Oscars, remportent un succès critique et public. Il est l'auteur de *Roma* (2018) ; *Gravity* (2013) film spatial minimaliste avec Sandra Bullock et Georges Clooney ; *Le Fils de l'homme* (2006) récit d'anticipation avec Clive Owen et Julianne Moore ; *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* (2004) un des volets de la célèbre saga ; ainsi que *De grandes espérances* (1998) adaptation de Dickens avec Gwyneth Paltrow, Ethan Hawke et Robert De Niro. Au Mexique, il signe *Y tu mamá también* (2001) road trip amoureux avec Gabriel Garcia Bernal et *Sólo con tu pareja* (1991), une comédie dramatico-romantique. Il est également l'auteur de *Disclaimer*, série avec Cate Blanchett et Kevin Kline réalisée pour Apple TV+.

mars

sa
22

20:00

CAP 1

avril

di
13

20:00

CAP 1



Roma

Mexique, USA · 2018
135' · v.o. s-t fr.

De Alfonso Cuarón
Avec Yalitza Aparicio,
Marina de Tavira,
Diego Cortina Autrey
16/16 DC

Mexico, début des années 1970. Dans le quartier aisé de La Colonia Roma, Antonio, médecin, son épouse Sofia et leurs 4 enfants profitent d'une vie douce, aidés par leurs domestiques indiens dont la dévouée Cleo. Un jour, Antonio, sous prétexte d'un séminaire professionnel, quitte sa femme. Sofia et Cleo, enceinte d'un homme qui va la laisser tomber, vont alors s'entraider... Lion d'or à Venise en 2018 puis diffusé sur Netflix uniquement – ce qui a avait fait couler beaucoup d'encre au moment de sa présentation en festivals – *Roma* est inspiré de l'enfance du réalisateur dont il a cherché à reconstituer les moindres détails, aussi bien visuels que sonores. Alfonso Cuarón a également signé l'image du film ; résultat, un noir et blanc époustouffant de beauté pour un récit poignant qui lui a valu des critiques élogieuses ainsi que de nombreux prix.

Du 4 au 30 avril

Rétrospective Raoul Peck

- 31 Déconstruire pour réécrire
- 32 Avant-première de *Ernest Cole: Lost and Found*
- 34 Les autres films de la rétrospective

En avril, la Cinémathèque suisse propose une sélection de fictions et documentaires du cinéaste haïtien Raoul Peck, dont une avant-première en sa présence le 9 avril. Un programme en collaboration avec Visions du Réel à Nyon, dont il est cette année l'invité d'honneur.

Une masterclass avec Raoul Peck a lieu le mardi 8 avril à Visions du Réel à Nyon.
www.visionsdureel.ch



trigon-film



Déconstruire pour réécrire

Né en Haïti en 1953, Raoul Peck fuit la dictature de Duvalier avec ses parents pour s'installer au Congo, nouvellement indépendant. Forcé à l'exil en raison des épisodes de violence, il est scolarisé à Brooklyn, puis chez les Jésuites à Orléans. Après une formation d'ingénieur, il se tourne vers la photographie et le cinéma, étudiant dans le Berlin des années 1970, qui accueille les mouvements de libération issus du Tiers-monde et les acteur-ri-ce-s de la lutte anti-apartheid.

Au cours des quarante dernières années, Raoul Peck a composé une œuvre complexe entremêlant fiction et documentaire – ce dernier genre y étant dominant – habitée par des grandes figures qui incarnent les luttes émancipatrices, et critiquant la domination culturelle d'une vision euro-péo-centrée de l'Histoire. *I Am Not Your Negro* (2016, nommé aux Oscars) en est un exemple frappant. A travers les mots et les écrits inachevés de James Baldwin – portés par la voix off de l'acteur Samuel L. Jackson – Peck recompose un récit percutant sur le racisme systémique aux États-Unis, mêlant archives historiques, extraits de films hollywoodiens, commentaires contemporains et images poignantes de violences policières et de manifestations modernes.



I Am Not Your Negro

p.36

Passeur infatigable de récits, Raoul Peck interroge les liens du capitalisme avec sa propre histoire, hantée par les fantômes de la colonisation. A l'instar de James Baldwin, le cinéaste a souvent brossé le portrait d'hommes politiques ou de lettres mettant en lumière ce que l'histoire avait laissé dans l'ombre, tels Patrice Lumumba (à travers une fiction et un documentaire) et plus récemment avec *Ernest Cole: Lost and Found* (2024), son dernier film primé au Festival de Cannes. Refusant la neutralité, le travail de Raoul Peck renouvelle l'approche du cinéma militant qu'il transfigure dans un langage cinématographique poétique et éminemment subjectif. La genèse de ses récits procède tout autant d'une expérience personnelle multiculturelle et de ce qu'il appelle une « lecture marxienne » de la marche du monde – il livre d'ailleurs en 2017 *Le Jeune Karl Marx*, qui retrace la rencontre entre Marx et Friedrich Engels.



Le Jeune Karl Marx

p.36

Ses fictions explorent des thèmes similaires à travers d'autres formes narratives, où l'intensité dramatique prend encore davantage le pas sur une exploration plus directe. *L'Homme sur les quais* (1993), premier film haïtien sélectionné à Cannes, est ainsi une plongée dans les traumatismes de la dictature duvaliériste racontée à hauteur d'enfant, un choix narratif où l'intime se fait le miroir du politique. De manière similaire, le décalé et profondément politique *Moloch Tropical* (2009) – inspiré du *Moloch* de Sokourov – évoque le tyran haïtien tout en l'inscrivant dans la lignée des présidents malades de pouvoir, parfois très contemporains, à travers des images et anachronismes audacieux.

« Oui, tout est lié, voyez-vous. C'est bien la même histoire. Il n'y en a qu'une seule, malheureusement contée par ceux qui en sont sortis riches. Plus rarement racontée du point de vue de ceux qui en ont payé le prix » (Raoul Peck, *J'étouffe*, Paris, Editions Denoël, 2020).

Emilie Bujès, directrice artistique de Visions du Réel



Avant-première de *Ernest Cole*: *Lost and Found*

Le 9 avril le Capitole accueille l'avant-première du dernier film de Raoul Peck sur le photographe sud-africain ayant documenté les atrocités de l'apartheid. Une soirée en présence du cinéaste.

Quand on souhaite raconter l'histoire d'artistes noirs qui ont été peu visibles de leur vivant, c'est souvent le point de vue des chroniqueurs occidentaux qui s'exprime. En général, ils sont bienveillants mais avec une note de paternalisme ou une interprétation liée à leur propre vision eurocentrique du personnage, du pays, de l'état du monde... Ça a toujours été un problème pour moi, et ce depuis mon premier film. Je fais des films pour recréer justement une mémoire, développer une narration différente de l'histoire officielle et académique et aussi déconstruire ce regard « extérieur ». En réaction à cela, mon approche est de varier les sources, rencontrer les familles, les amis proches, bref, m'appuyer sur le récit oral lorsqu'il énonce des « faits » et non des anecdotes. Comme j'avais en effet décidé qu'Ernest raconterait sa propre histoire, il me fallait des faits et événements fiables, directs pour trouver le véritable Ernest Cole.

Raoul Peck



Raoul Peck

Né à Port-au-Prince, Raoul Peck quitte Haïti à l'âge de 8 ans ; fuyant la répression, ses parents s'installent au Congo. Il suit une formation d'ingénieur et d'économiste à Berlin, avant d'intégrer l'Académie allemande du film et de la télévision. Réalisateur, écrivain, enseignant en cinéma, il aborde dans ses films aussi bien des sujets relatifs à Haïti qu'au Rwanda, au Congo, à la France ou aux États-Unis. Sa filmographie comprend une trentaine de documentaires ou fictions dont *L'Homme sur les quais* (1993) sur l'oppression en Haïti, *Lumumba* (2000) sur la lutte et l'assassinat de Patrice Lumumba au Congo, ou encore *Meurtre à Pacot* (2014), qui explore les tensions à Port-au-Prince après le tremblement de terre de 2010. Pour *I Am Not Your Negro* (2016), il prend comme trame narrative les mémoires inachevées de James Baldwin.

avril

me

09

20:30

CAP 2



Ernest Cole: Lost and Found

(Ernest Cole, photographe)
USA · 2024 · 110' · v.o. s-t.fr./all.
De Raoul Peck
16/16 DC



Avant-première en présence du cinéaste.

Séances supplémentaires (voir p. 50).

Ernest Cole, photographe sud-africain, fut l'un des premiers à exposer au monde entier les horreurs de l'apartheid. Il réunit ses images dans un ouvrage clé, intitulé *House of Bondage* (*La Maison des servitudes*). Publié en 1967, alors qu'il n'avait que 27 ans, et immédiatement interdit en Afrique du Sud, ce livre conduisit Cole à s'exiler à New York, où il disparaîtra dans la misère. Pourtant, Cole n'a jamais cessé de photographier et ce n'est que récemment que son œuvre monumentale a refait surface, lorsqu'en 2017, 60'000 négatifs de son travail ont été découverts dans le coffre d'une banque suédoise... Raoul Peck nous raconte les errances d'Ernest Cole, ses tourments d'artiste et sa colère au quotidien, face au silence ou la complicité du monde occidental devant les horreurs du régime de l'apartheid. Un documentaire saisissant qui a remporté L'Œil d'or au dernier Festival de Cannes.

Les autres films de la rétrospective

Les films de Raoul Peck sont marqués par une critique des systèmes de domination, qu'ils soient culturels, économiques ou sociaux; ils témoignent aussi des souffrances de la discrimination et des luttes d'émancipation. La Cinémathèque suisse propose un parcours au sein de ces thématiques fortes avec des fictions et des documentaires allant de 1987, avec *Haitian Corner* où une victime de torture nourrit un désir de vengeance, à 2017, année où le documentaire *I Am Not Your Negro*, basé sur des écrits de James Baldwin, est nommé aux Oscars.

avril

ve
04 20:30
CAP 2



Haitian Corner

France, USA, Haïti · 1987
98' · v.o. s-t fr.
De Raoul Peck
Avec Patrick Rameau,
Aïlo Auguste-Judith,
George Wilson
16/16 dc

Copie numérique

Haitian Corner est une petite librairie new-yorkaise devenue le repaire des immigrés haïtiens en exil. Parmi eux, Joseph, un poète reconverti en menuisier qui, avant de fuir pour l'Amérique, a passé sept années de sa vie emprisonné et torturé dans les geôles du dictateur Jean-Claude Duvalier à Port-au-Prince en Haïti. Un jour, il croit reconnaître l'un de ses tortionnaires. La vie de Joseph devient alors un cauchemar, les souvenirs traumatisants des tortures resurgissent et se mêlent désormais à un terrible désir de vengeance. « *Haitian Corner* est le premier long métrage tourné par un Haïtien, le premier film entièrement en créole aussi. Raoul Peck n'a eu aucun modèle. L'ont guidé le refus du thriller et la volonté d'éviter l'aspect «folklorique» de la langue créole qu'il a épurée, déthéâtralisée » (A.A., *Le Monde*).

avril

ma
08 18:00
CAP 2



L'Homme sur les quais

France, Haïti · 1993
107' · v.o. s-t fr./all.
De Raoul Peck
Avec Jennifer Zubar,
Patrick Rameau,
Toto Bissainthe
14/14 dc

Copie numérique

Sarah revoit son enfance dans l'Haïti des Duvalier, une période sombre faite de violence arbitraire et de peurs quotidiennes. Lorsqu'elle avait 8 ans, son père, un officier de police libéral et naïf, dut s'enfuir avec sa femme, laissant Sarah et ses deux sœurs aux soins de leur grand-mère. Dans le grenier, les fillettes se cachent pour échapper à Janvier, un personnage diabolique qui sème la terreur... « Au cinéma, la peur est souvent exquise. C'est celle des montagnes russes et du train fantôme. Et puis, il arrive qu'un film distille une peur vraie, celle qui empêche de vivre, qui change la couleur du ciel et le goût de l'eau. *L'Homme sur les quais* est de ces films. De retours en arrière en ellipse, Raoul Peck dessine une enfance en Haïti, quelques années après l'arrivée au pouvoir de François Duvalier » (A.A., *Le Monde*).

avril

di
13 15:00
CAP 2



Lumumba

France, Haïti, Belgique,
Allemagne · 2000
115' · v.o. s-t all.
De Raoul Peck
Avec Alex Descas,
Eriq Ebouaney,
Maka Kotto
16/16 dc

Copie restaurée numérique

Patrice Lumumba, héros de l'indépendance congolaise, n'a pas trente ans lorsque les premiers soubresauts d'une décolonisation bâclée le propulsent sur le devant de la scène politique. De fonctionnaire indigène, en passant par la prison pour vol et incitation au désordre, il deviendra l'homme le plus vilipendé de cette période de guerre froide. Devenu premier ministre de l'un des pays les plus riches d'Afrique, son destin de héros tragique était tout tracé, son assassinat dès lors programmé. « Le film de «fiction» *Lumumba* se veut une approche moderne d'un héros historique contemporain, où le romanesque, le politique, la grande histoire comme la petite, l'intime, le quotidien, s'entrelacent et correspondent pour éclairer à la fois un destin individuel exceptionnel et une période importante de notre temps » (Raoul Peck).



Louez L'Eternel

avril

je 17 20:00
CAP 2ve 25 20:00
CAP 1

Meurtre à Pacot

France, Haïti, Norvège · 2014
130' · v.o. s-t fr.

De Raoul Peck

Avec Alex Descas,
Thibault Vinçon,
Zinedine Soualem
16/16 dc

Port-au-Prince, après le séisme du 12 janvier 2010. Dans le quartier chic de Pacot, un couple de bourgeois aisés campe dans les ruines de sa luxueuse villa. L'homme décide de louer le premier étage, encore habitable. Avec ses bagages, son chauffeur, son 4x4 et son autosatisfaction, un « humanitaire » débarque avec sa maîtresse haïtienne... « Cette violence que filme paisiblement et patiemment Raoul Peck dans cet espace clos est celle de l'impossibilité d'un renouveau. Au chaos de la terre tremblante s'ajoute l'injustice des destins individuels, assouvis à leur condition. Autant que l'assistance, mortelle reste l'attirance entre des individus que les structures sociales opposent. L'air de rien, Raoul Peck reste un cinéaste autant politique en fiction qu'en documentaire, aussi cinglant ici qu'il est, là, incisif » (Jean-Marie Durand, *Les Inrockuptibles*).

avril

ma 15 20:30
CAP 1sa 26 18:00
CAP 2

Le Jeune Karl Marx

France, Allemagne, Belgique
2017 · 117' · v.o. s-t fr./all.

De Raoul Peck

Avec Vicky Krieps,
Olivier Gourmet,
August Diehl
6/14 dc

1844. Dans une Europe en ébullition, le monde ouvrier, première victime de la révolution industrielle, cherche à s'organiser devant un capitalisme effréné. Karl Marx, journaliste et jeune philosophe de 26 ans, victime de la censure d'une Allemagne répressive, s'exile à Paris avec sa femme Jenny où ils vont faire une rencontre décisive: Friedrich Engels, fils révolté d'un riche industriel allemand. Intelligents, audacieux et téméraires, ces trois jeunes gens décident que « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, alors que le but est de le changer ». Entre parties d'échecs endiablées, nuits d'ivresse et débats passionnés, ils rédigent ce qui deviendra la « bible » des révoltes ouvrières en Europe: *Le manifeste du parti communiste*, publié en 1848, une œuvre révolutionnaire sans précédent.

avril

ve 11 18:00
CAP 2ma 29 18:30
CAP 2

Lumumba: La Mort du prophète

France, Suisse, Allemagne
1991 · 69' · v.o. s-t fr.

Documentaire de Raoul Peck
12/14 dc

Copie numérique

En 1962, un enfant haïtien rejoint ses parents, coopérants au Congo, nouvellement indépendant. En 1961, Patrice Lumumba, figure mythique de l'indépendance congolaise, trouvait la mort au Katanga. A partir d'une photographie du leader congolais, trouvée par sa mère, l'enfant, devenu cinéaste, réalise 30 ans plus tard un film personnel où témoignages et archives, constituent la trame d'une réflexion autour de la figure de Lumumba, son assassinat politique, les médias et la mémoire. « Avec un lyrisme profond qui ne cède jamais à la dénonciation, Raoul Peck mêle ses souvenirs d'enfance – comme fils d'un ingénieur agronome qui a travaillé pour le régime ayant destitué Lumumba –, à une enquête plus traditionnelle sur ces évènements sanglants » (Eugénie Malinjud, Festival de Cannes).

avril

sa 12 20:00
CAP 2je 24 20:30
CAP 2

I Am Not Your Negro

(*Je ne suis pas votre nègre*)
France, Suisse, USA, Belgique
2016 · 93' · v.o. s-t fr.

Documentaire de Raoul Peck
16/16 dc

A partir du manuscrit inachevé de l'écrivain américain James Baldwin, le cinéaste haïtien Raoul Peck développe une réflexion indispensable, à la fois sociale et politique, au passé et au présent, sur la condition des Noirs aux Etats-Unis, tout en rendant hommage au combat des plus grands défenseurs historiques de la cause noire: Medgar Evers, Malcolm X et Martin Luther King... « Une grande partie de l'humanité a été exclue de l'aventure du cinéma depuis son invention. Le cinéma, les images, se sont créés sans nous. La tâche est en effet multiple: il faut se réapproprier les histoires, les points de vue. Comme le dit Baldwin, il faut déconstruire pour construire quelque chose de nouveau qui tienne compte de tous: mon cinéma n'exclut pas ceux qui m'ont exclu. C'est une complexité supplémentaire » (Raoul Peck).

FIFDH

FIFDH.ORG

07-16.03.2025

GENEVA

INTERNATIONAL FILM FESTIVAL
AND FORUM ON HUMAN RIGHTS GENEVA

VISI
OS
ES



Festival international de cinéma Nyon 4-13.4.2025

Partenaire principal

la Mobilière

Partenaire média

SRG SSR

Partenaire institutionnel

Université de Genève
Musée d'Art et d'Archéologie
Musée de la Ville de Genève

Office cantonal de culture (OC)

Direction des Communications et de la Participation (DCP)



Mardi 25 mars

Avant-première : *La Cache* de Lionel Baier

40 Avant-première de *La Cache*

Présenté en compétition à la Berlinale, *La Cache* de Lionel Baier est projeté au Capitole en avant-première et en présence du cinéaste. Adaptation du roman éponyme de Christophe Boltanski, le film raconte l'histoire vraie d'une famille excentrique durant Mai 68. Cette comédie avec Dominique Reymond et William Lebghil est aussi la dernière comédie avec Michel Blanc.

Sortie en salles en Suisse romande le 26 mars





Avant-première de *La Cache*

Lorsque je rencontrais Christophe Boltanski en 2016, il me dit immédiatement : je crois que mon livre est impossible à adapter ! J'y voyais une coquetterie d'auteur, je découvris vite qu'il n'avait pas tort.

Roman-monde, *La Cache* prend l'appartement des Boltanski, rue de Grenelle à Paris, comme structure narrative. Nous passons du salon à la chambre en sautant allègrement de 1930 à 1975, sans se soucier de la cohérence temporelle. Mon désir n'étant pas de faire une fresque historique, il fallait se focaliser sur une période dans laquelle le portrait de cette famille loufoque pouvait se déployer. Mai 68 fut une évidence, même si dans le roman ce moment historique n'occupe qu'un demi-paragraphe. Les événements de ce printemps-là rentrent en résonance avec ceux qui occupent notre actualité, que ce soit le retour de la guerre, la permanence de l'antisémitisme ou l'autoritarisme au pouvoir.

Ne pas trahir Christophe Boltanski, c'était prendre son histoire familiale avec humour, c'est-à-dire de ne pas la prendre à la légère.

Lionel Baier



Lionel Baier

Né à Lausanne en 1975 dans une famille suisse d'origine polonaise, Lionel Baier programme et cogère le Cinéma Rex à Aubonne dès 1992, avant d'étudier à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne. Après les documentaires *Celui au pasteur* et *La Parade (notre histoire)*, il signe en 2004 son premier long métrage de fiction, *Garçon stupide*. Suivront *Comme des voleurs (à l'Est)* – premier volet d'une tétralogie qu'il poursuit avec *Les Grandes Ondes (à l'Ouest)* –, puis *Un autre homme* ou encore *La Vanité*. Responsable du Département cinéma de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) de 2002 à 2021, puis directeur du département réalisation de la Fémis à Paris depuis 2023, il a co-fondé Bande à part Films en 2009 et est vice-président du Conseil de fondation de la Cinémathèque suisse.

mars

ma

25

20:30

CAP 1



La Cache

Suisse, France,
Luxembourg · 2025 · 85'

De Lionel Baier

Avec Michel Blanc,
Dominique Reymond,
William Lebghil
16/16 DC



Avant-première en présence du réalisateur

Alors que ses parents manifestent dans la rue, Christophe, 9 ans, vit les événements de Mai 68 planqué dans l'appartement familial de ses grands-parents à Paris, entouré de ses oncles et de son arrière-grand-mère originaire d'Odessa. Tous bivouaquent autour d'une mystérieuse cache qui révélera peu à peu ses secrets. Alors que le pays est en ébullition, la famille sera forcée de se confronter à son passé lorsqu'un illustre personnage s'invite de manière impromptue... Librement adaptée du roman *La Cache* (Prix Femina 2015) de Christophe Boltanski, cette comédie explore la dynamique libre d'une famille excentrique pendant les manifestations étudiantes qui ont déferlé sur la France en Mai 68.



Jeudi 3 avril

Avant-première : *The Shameless* de Konstantin Bojanov

44 S'échapper ensemble

Présenté au dernier Festival de Cannes, *The Shameless*, co-production suisse, sera projeté en avant-première à la Cinémathèque suisse. Une soirée en présence du réalisateur et des actrices, qui portent avec brio une histoire d'émancipation féminine en Inde. Le film sera également projeté au Capitole en avril.

Sortie en salles en Suisse romande le 9 avril





S'échapper ensemble

L'aventure de *The Shameless* a commencé il y a 12 ans sous la forme d'un documentaire présentant quatre histoires distinctes. A travers celles-ci, j'ai cherché à explorer des thèmes tels que l'amour, la sexualité, le libre arbitre et l'expression artistique, dans les limites des castes et des croyances religieuses de l'Inde d'aujourd'hui.

En 2014, j'ai commencé à filmer la première de ces histoires, centrée sur la vie de Reshma, une travailleuse du sexe devadasi de 32 ans du nord du Karnataka. Le lien étroit qui unit Reshma à une autre travailleuse du sexe, Renuka, m'a inspiré une histoire d'amour fictive entre une femme fuyant la loi et une jeune fille née dans le système devadasi. Les débuts de Reshma ont également influencé le personnage de la jeune fille, Devika.

Konstantin Bojanov



Konstantin Bojanov

Né en 1968, Konstantin Bojanov, cinéaste et artiste bulgare, est diplômé de l'Académie Nationale des Arts de Sofia en 1987. Il poursuit ses études au Royal College of Art de Londres puis à l'Université de New York pour y apprendre la réalisation de documentaires. Sa carrière de plasticien démarre dans les années 1990 à Londres et son travail sera présenté à travers de nombreuses expositions de Shanghai à Los Angeles en passant par Zurich. En 2001, il se lance dans le cinéma avec le court métrage *Lemon is Lemon* suivi du documentaire *Invisible* (2005), avant que son premier long métrage *Avé* soit présenté à la Semaine de la Critique à Cannes en 2011. *The Shameless* (2024) a également été sélectionné à Cannes, dans la section Un Certain Regard.

avril

je
03

20:00

CAP 1



The Shameless

Suisse, France, Bulgarie
2024 - 115' - v.o. s-t fr./all.

De Konstantin Bojanov
Avec Anasuya Sengupta,
Omara, Auroshikha Dey
16/16 DC



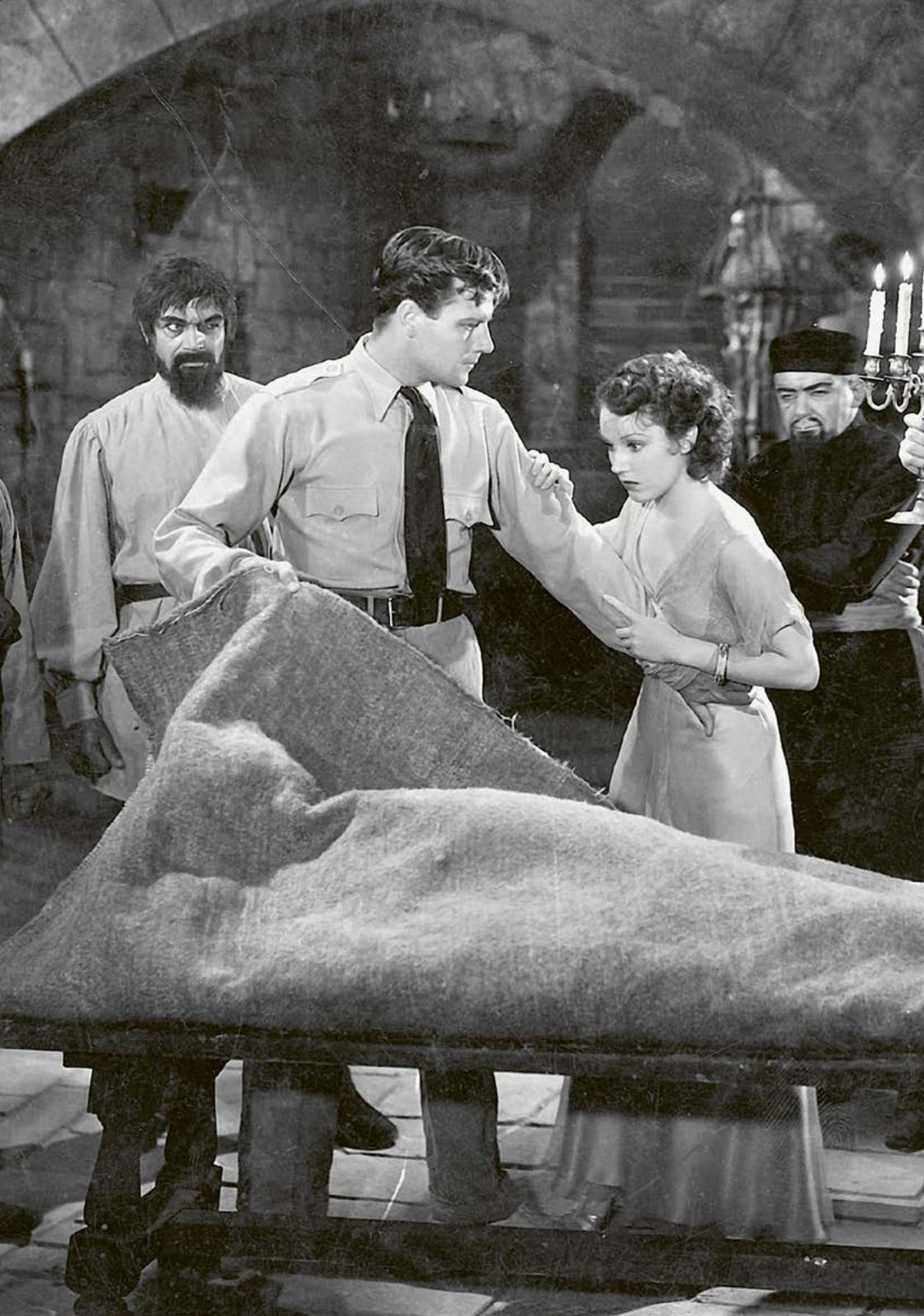
Avant-première en présence du cinéaste et des actrices Anasuya Sengupta et Omara. Projections supplémentaires (voir p.49)

A Delhi en pleine nuit, Renuka s'enfuit d'une maison close après avoir poignardé un policier et se réfugie dans une communauté de travailleuses du sexe dans une petite ville du nord de l'Inde. Elle y fait la connaissance de Devika, jeune femme qui rêve de devenir rappeuse mais condamnée par sa caste à une vie de travailleuse du sexe devadasi. Alors que Renuka s'est depuis longtemps affranchie du mode de pensée patriarcal de la société indienne, Devika, elle, se voit contrainte de vivre dans ces structures et de s'y soumettre. Une romance interdite se tisse entre Renuka et Devika. Les deux femmes peuvent-elles s'échapper ensemble et se libérer de la violence des hommes ? Pour le rôle de Renuka, Anasuya Sengupta a reçu le prix d'interprétation féminine Un Certain Regard à Cannes.



Aussi à l'affiche

- 48 Sorties
- 50 Ressorties
- 53 Au revoir David Lynch
- 55 Rencontres 7^e Art Lausanne
- 56 *Home* : expositions virtuelles
- 59 *Repérages* : revue en ligne
- 60 Avant-première : *Black Dog* de Guan Hu
- 62 Soleil-s : soirée spéciale mudac
- 64 Marathon des Ami-e-s de la Cinémathèque suisse
- 68 PâKOMUZé : familles au ciné !



Sorties

Depuis la réouverture du Capitole, la Cinémathèque suisse enrichit son offre en proposant des sorties de films contemporains. Films suisses ou internationaux repérés dans des festivals ou signés par des cinéastes remarqués, ces films récents sont projetés plusieurs fois par semaine. A l'heure où le cinéma d'art et d'essai peine à survivre sur grand écran, ces «sorties» offrent aux œuvres une exposition plus grande, créant des ponts entre les classiques d'hier et ceux de demain. Une mission de valorisation essentielle, dont celle du cinéma helvétique, alors que les films souffrent d'une fenêtre de plus en plus restreinte lors de leur exploitation en salles.

mars
sa
01 20:00
CAP 2



Apprendre

France · 2024 · 105'
Documentaire de
Claire Simon
10/14 DC



Séances supplémentaires les 5, 19, 22, 23, 26, 28 et 30 mars

Apprendre, lever le doigt, ne pas se tromper. Avoir envie que la maîtresse ou le maître nous dise : c'est bien ! Savoir lire, écrire, compter, ce n'est pas toujours facile. *Apprendre* aux enfants, détecter dans leurs yeux ce qui coince, les encourager, les aider. Les faire lire, chanter. *Apprendre* à se parler dans la cour plutôt que de se battre. *Apprendre*, cela se passe dans une école élémentaire de la République dans une ville de la banlieue parisienne. « En général, dans les banlieues on filme les «racailles», les ados violents, alors que moi je voulais montrer l'école élémentaire comme un bastion républicain, comme une fabrique du citoyen et de la cité. L'école élémentaire est un lieu d'apprentissage – lire, écrire et compter – mais aussi un lieu où on se confronte au monde adulte » (Claire Simon).

mars
je
27 20:30
CAP 1



Black Dog

(Gou Zhen)
Chine · 2024 · 110'
v.o. s-t fr./all.
De Guan Hu
Avec Eddie Peng,
Jia Zhang-ke,
Chu Bu Hua Jie
16/16 DC



Avant-première le 27 mars (voir p. 60).

Séances supplémentaires les 2, 4, 6, 11, 15, 19, 22, 25 et 27 avril.

Lang revient dans sa ville natale aux portes du désert de Gobi. Alors qu'il travaille pour la patrouille locale chargée de débarrasser la ville des chiens errants, il se prend d'affection pour l'un d'entre eux... « Naviguant entre une ville à moitié écroulée et un zoo abandonné dans lequel ne vitote plus qu'un tigre famélique, le long métrage se pare de gris et d'ocre aux allures de post-apocalypse. (...) Le paroxysme est atteint lorsque le coup d'envoi des Jeux Olympiques est enfin donné, sous les hurras d'une petite foule en liesse et en total décalage avec sa ville déliquescence. Rarement le hiatus entre l'image internationale d'un pays et sa réalité aura été montré de façon aussi sauvage et crue » (Margaux Baralon, *Trois Couleurs*).

avril
je
03 20:00
CAP 1



The Shameless

Suisse, France, Bulgarie
2024 · 115' · v.o. s-t fr./all.
De Konstantin Bojanov
Avec Anasuya Sengupta,
Omara,
Auroshikha Dey
16/16 DC



Avant-première en présence du cinéaste et des actrices (voir p. 45).

Séances supplémentaires les 9, 11, 12, 17, 18, 20, 23, 25 et 30 avril.

A Delhi en pleine nuit, Renuka s'enfuit d'une maison close après avoir poignardé un policier et se réfugie dans une communauté de travailleuses du sexe dans une petite ville du nord de l'Inde. Elle y fait la connaissance de Devika, jeune femme qui rêve de devenir rappeuse mais condamnée par sa caste à une vie de travailleuse du sexe devadasi. Alors que Renuka s'est depuis longtemps affranchie du mode de pensée patriarcal de la société indienne, Devika, elle, se voit contrainte de vivre dans ces structures et de s'y soumettre. Une romance interdite se tisse entre Renuka et Devika. Les deux femmes peuvent-elles s'échapper ensemble et se libérer de la violence des hommes ? Pour le rôle de Renuka, Anasuya Sengupta a reçu le prix d'interprétation féminine Un Certain Regard à Cannes.



Ernest Cole: **Lost and Found**

(Ernest Cole, photographe)
USA · 2024 · 110' · v.o. s-t.fr./all.
Documentaire de Raoul Peck
16/16 DC

Avant-première en présence du cinéaste le 9 avril (voir p. 33).
Séances supplémentaires les 16, 18, 20, 22, 25 et 26 avril.

Ernest Cole, photographe sud-africain, fut l'un des premiers à exposer au monde entier les horreurs de l'apartheid. Il réunit ses images dans un ouvrage clé, intitulé *House of Bondage* (La Maison des servitudes). Publié en 1967, alors qu'il n'avait que 27 ans, et immédiatement interdit en Afrique du Sud, ce livre conduit Cole à s'exiler à New York, où il disparaîtra dans la misère. Pourtant, Cole n'a jamais cessé de photographier et ce n'est que récemment que son œuvre monumentale a refait surface, lorsqu'en 2017, 60'000 négatifs de son travail ont été découverts dans le coffre d'une banque suédoise... Raoul Peck nous raconte les errances d'Ernest Cole, ses tourments d'artiste et sa colère au quotidien, face au silence ou la complicité du monde occidental devant les horreurs du régime de l'apartheid.

Ressorties

En prolongement des nouvelles « sorties » de films contemporains proposés à la Cinémathèque suisse, une autre offre étaye désormais la programmation du Capitole. Chaque mois à raison d'une projection par semaine, un classique restauré est diffusé dans cet écrin unique et dans des créneaux de choix ; autant de coups de projecteur que d'opportunités pour (re)découvrir ces « ressorties » de films ayant marqué le septième art, présentés après leur cure de jouvence, dans leur flamboyante restauration. Cette nouvelle ligne de programmation s'offre ainsi comme une balade à travers l'histoire du cinéma tout en nous rappelant l'intemporalité de ses jalons.

mars

di 16:30
02 CAP 2



sa 20:30
22 CAP 2

sa 15:00
29 CAP 1

The Most Dangerous Game

(Les Chasses du comte Zaroff)
USA · 1932 · 63' · v.o. s-t fr.

De Irving Pichel et Ernest B. Schoedsack

Avec Joel McCrea,
Fay Wray, Leslie Banks
12/12 DC

Copie restaurée numérique

Lorsque le chasseur légendaire Bob Rainsford fait naufrage sur les récifs d'une île mystérieuse, il se retrouve l'invité du Comte Zaroff, un homme reclus dans une ancienne forteresse. D'abord très aimable, Zaroff finit par forcer Rainsford et les deux autres survivants à participer au jeu sadique du chat et de la souris... « L'un des meilleurs films de la grande époque de l'horreur, *The Most Dangerous Game* met en scène Leslie Banks dans le rôle d'un chasseur de gros gibier qui s'intéresse aux proies les plus exotiques du monde, ses hôtes, interprétés par Fay Wray et Joel McCrea. Avant d'entrer dans l'histoire avec *King Kong* en 1933, Ernest B. Schoedsack séduit le public avec une adaptation glaçante de la nouvelle de Richard Connell » (*The Criterion Collection*).

avril

sa 20:30
05 CAP 1



sa 20:30
19 CAP 2

sa 15:00
26 CAP 2

El espinazo del diablo

(L'Echine du diable)
Mexique, Espagne · 2001
106' · v.o. s-t fr.

De Guillermo del Toro

Avec Marisa Paredes,
Eduardo Noriega,
Federico Luppi
14/16 DC

Copie restaurée numérique

Années 1930, Espagne. Un orphelin de 12 ans est envoyé dans un pensionnat catholique. Accueilli froidement par ses camarades, il fait la connaissance du fantôme d'un pensionnaire décédé dans d'étranges circonstances... Derrière ses airs de conte gothique et de récit d'apprentissage, *El espinazo del diablo* brosse le portrait glaçant de la guerre civile espagnole, un thème que Guillermo del Toro explorera à nouveau en 2006 dans le fantasmagorique *El laberinto del fauno*. « La scène la plus effrayante du film n'a rien de fantastique. Elle est simplement terrifiante de réalisme. Des volontaires des Brigades internationales sont alignés contre un mur, puis abattus d'une balle dans la tête. Ici, la véritable horreur vient des vivants » (Samuel Blumenfeld, *Le Monde*, 2002).



Au revoir David Lynch

Quand on découvrait un film de David Lynch, on entrait dans un monde, une dimension parallèle, un univers mêlé de fantasme et d'angoisse qui générerait pour le public une empathie unique pour cet art qu'il avait si bien su dompter, le cinéma. David Lynch avait réussi à redonner au cinéma classique hollywoodien une touche d'absurde, un zeste d'élévation pure et inventive sublimée par une approche poétique d'un art de masse facilement attaquable. Rappelons-nous de cette scène culte de *Lost Highway* où Balthazar Getty tombe sous le charme de Patricia Arquette sortant d'une Cadillac noire dans un slow-motion hypnotique dans un garage de Los Angeles, bercé par la voix de Lou Reed (qu'il vient de rejoindre là-haut aujourd'hui...). David Lynch nous laisse comme dernière réalisation l'immense *Twin Peaks: The Return*, où l'on accompagnait le célèbre agent Cooper dans un retour émouvant à Twin Peaks. Plus qu'un film, plus qu'une série, Lynch avait réussi à nous surprendre et nous ébahir avec ce monument filmique hors du commun. Nous nous retrouvons aujourd'hui orphelin-e-s d'un des plus grands metteurs en scène contemporains, comme le sont – car ils sont toujours là – Laura Palmer et l'agent Cooper dans cette scène finale du dernier épisode de *Twin Peaks*: il reste un trou, un cri. Au revoir et merci David Lynch pour tous ces « magic moments ».

Maxime Morisod

mars
sa 01 20:30
CAP 1



Twin Peaks: Fire Walk with Me

(Les 7 derniers jours de Laura Palmer)
USA, France · 1992
135' · v.o. s-t fr./all.
De David Lynch
Avec Sheryl Lee, Ray Wise, David Bowie
16/18 35mm

Le FBI enquête sur l'assassinat d'une étudiante dans une bourgade américaine. Dale Cooper, un agent, a des visions prémonitoires qui l'amènent à craindre qu'un meurtre identique ne se produise bientôt... David Lynch remonte aux sources du récit de sa série télévisée homonyme. Une atmosphère trouble, une structure narrative déconcertante, le tout emmené par l'envoûtante musique d'Angelo Badalamenti. « Le film se situe ainsi au croisement du rationnel et de l'inexplicable, dans cette mince frontière où le réel est contaminé par les rêves, les angoisses, les fantasmes de personnages à la logique schizophrène. *Twin Peaks* est ainsi traversé de scènes fugitives et énigmatiques: il ne faut pas forcément chercher à les comprendre, il suffit de les admirer dans leur beauté surréaliste » (Samuel Douhaire, *Libération*).



Rencontres 7^e Art Lausanne

L'Amour à l'écran, l'écran de l'Amour

Du 7 au 16 mars 2025, Lausanne devient le théâtre d'une célébration cinématographique où l'amour se décline dans toute sa splendeur. De l'éclat d'un premier regard au crépuscule d'une passion, cette 8^e édition explore l'amour dans ses infinies nuances, comme un miroir tendu à nos cœurs.

LOVE, un simple mot, mille récits. Il danse au rythme effréné d'un cabaret illuminé – tel un air vibrant de *Moulin Rouge*. Il s'échappe dans un souffle, ou se grave à jamais dans la mémoire de celles et ceux qui l'ont touché du bout des doigts, tel l'amour déchirant de *Sur la Route de Madison*.

Cette année, il prend la forme d'un baiser volé sous la pluie, d'un pont illuminé par les feux d'artifice (*Les Amants du Pont-Neuf*), d'une lettre écrite mais jamais envoyée. Il est cet éclat d'espoir dans les yeux d'un amant, cette douleur douce-amère d'une séparation inévitable (*Casablanca*), cette quête éperdue de l'autre – ou de soi-même (*Eternal Sunshine of the Spotless Mind*). De la magie onirique de *La Belle et la Bête* aux parapluies éclatants de Cherbourg, ces œuvres convoquent un souffle commun : celui d'une humanité liée par ce sentiment aussi fragile qu'inébranlable.

Laissez-vous emporter. Venez aimer, pleurer, rire et rêver avec nous.

Vincent Perez, fondateur des Rencontres 7^e Art Lausanne

Revenues l'an dernier dans les espaces historiques du cinéma Capitole restauré, accueillies par la Cinémathèque suisse, les Rencontres 7^e art Lausanne retrouvent désormais un écrin qui leur correspond, à savoir une salle chargée d'histoire qui se prête de façon idéale à revisiter la vaste histoire du cinéma, qui plus est en compagnie de leurs autrices et auteurs, actrices et acteurs. Ainsi l'an dernier c'est sur la scène de la grande salle historique du Capitole que Claude Lelouch rappelait les grandes étapes de sa longue carrière, que Ruben Östlund nous décrivait son projet de long métrage qui se déroule entièrement dans un avion de ligne, et que Jacques Audiard évoquait en riant, devant un public assez surpris, son travail autour d'une comédie musicale en espagnol où un narcotrafiquant mexicain entreprend une transition de genre... Depuis, nous savons que le film s'intitule *Emilia Pérez* et qu'il a raflé des dizaines de récompenses partout dans le monde, de Cannes à Hollywood en passant par Lucerne, aux European Film Awards. Car les rencontres, c'est l'occasion de vivre au présent le 7^e art du passé, et d'évoquer son futur avec ses artisans. Une occasion à ne pas manquer!

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

Informations pratiques et programme complet dès le 22 février sur www.rencontres7art.ch
Entrée à CHF 12.- à toutes les projections du festival sur présentation de la carte de membre LACS (hors ciné-concert).



Home: expositions virtuelles

Home – Expositions de la Cinémathèque suisse est le nom de la nouvelle plateforme où la Cinémathèque suisse met en valeur, sous forme d'expositions virtuelles, des documents précieux issus de ses collections. Ce projet ambitieux vise à rendre l'histoire du cinéma suisse accessible à un large public. La première exposition, intitulée *Une exposition sur les débuts du cinéma féministe en suisse*, est consacrée aux œuvres de réalisatrices suisses dans les années 1970 et 1980. A travers 7 «salles» thématiques, elle met en lumière l'importance historique de ces films, qui sont intervenus dans les débats sociopolitiques de leur époque, ont suscité des discussions passionnées, pratiqué une critique féministe des médias, abordé des enjeux majeurs du mouvement féministe et expérimenté de nouveaux modes de représentation sur le plan esthétique. L'exposition s'appuie sur des sources d'archives et des interviews vidéo inédites, réalisées en 2023 et 2024, avec ces réalisatrices qui ont marqué l'histoire du cinéma suisse. Nombre d'entre elles sont encore actives aujourd'hui. A l'occasion du vernissage le 19 mars à 20h, la Cinémathèque suisse a l'honneur de présenter le nouveau film de Lucienne Lanaz, co-réalisé avec Julie Frund-Pozner.

www.cinematheque.ch/home



Lucienne Lanaz

Née en 1937 à Zurich, Lucienne Lanaz vit à Grandval dans le Jura bernois. Employée de commerce et professeure d'éducation physique, elle travaille plusieurs années dans ces domaines. Dès 1972, elle devient assistante de production puis co-réalise avec Marcel Leiser *Le Bonheur à septante ans* en 1974. Réalisatrice et productrice indépendante, elle signe seule le documentaire *Feu, fumée, saucisses* en 1976 et fonde la société de production Jura-Films. En plus de ses activités cinématographiques, elle travaille comme secrétaire de la Croix-Rouge suisse. Membre du jury dans plusieurs festivals internationaux, déléguée à la coordination européenne des festivals, elle a également animé plusieurs ateliers, notamment dans des prisons.



Julie Frund-Pozner

Née en 1994 à Moutier, Julie Frund-Pozner vit à Vermes dans le canton du Jura. Dans le cadre de son travail de maturité au Gymnase des Alpes de Bienne, elle réalise son premier court métrage *Entre ombre et lumière*, pour lequel elle obtient la note maximale. Elle se découvre une passion pour le cinéma qui la détourne des études de droit et d'économie au profit d'une formation de conceptrice en multimédia à eikon. Durant ses études, elle collabore avec le Montreux Jazz TV, expérience qui lui permet de maîtriser la caméra. C'est également durant cette formation qu'elle réalise un portrait documentaire de Lucienne Lanaz, avec qui elle se lie d'amitié. Par la suite, les deux femmes collaborent sur divers projets, dont *Le théâtre magique d'Eliane*, présenté aux Journées de Soleure en 2024.

mars

me
1920:00
CAP 2

Le théâtre magique d'Eliane

2024 · 70'

Documentaire de
Lucienne Lanaz et
Julie Frund-Pozner
6/8 DC ©

Avant-première en présence des réalisatrices

Le petit théâtre sur banc d'Eliane Walther présente des contes à de jeunes enfants depuis 2008, après avoir conté 1001 histoires à ses petits élèves ainsi qu'à ses propres enfants. Elle arrange ou invente des histoires puis les personifie à son gré de A à Z. Des univers magiques sur un simple banc qui devient un décor transformable selon le développement de son conte. «Eliane Walther racontait en donnant à chaque figurine sa voix spécifique et en déplaçant ses personnages avec une telle passion et persuasion qu'on ne pouvait que se laisser porter par sa prestation. Cela m'a convaincue qu'il fallait absolument témoigner de ce travail et c'est avec grande curiosité et beaucoup de plaisir que nous l'avons suivie dans la création de son nouveau spectacle *Victorin et Mlle Bichcuit*» (Lucienne Lanaz).



Repérages : revue en ligne

Le 10 mars 2025 à 18h15, la Cinémathèque suisse fête au Filmpodium de Zurich le lancement de la nouvelle plateforme *Repérages* – Revue de la Cinémathèque suisse. *Repérages* est une revue en ligne qui, à travers des dossiers thématiques et à partir des collections de la Cinémathèque suisse, met en lumière des aspects importants de l'histoire du cinéma suisse. Le premier numéro, réalisé en collaboration avec le Seminar für Filmwissenschaft de Zurich et co-dirigé par Caroline Schöbi, Linda Waack et Seraina Winzeler, est consacré à la création cinématographique féministe à partir des années 1970. *Texte zum frühen feministischen Film der Schweiz* rassemble de nouveaux articles d'auteurs et autrices de Suisse et d'Allemagne. Gertrud Pinkus, Jacqueline Veuve ou Carole Roussopoulos – pour n'en citer que quelques-unes – ont également préparé le terrain pour les jeunes générations. A l'occasion du vernissage à Zurich, la Cinémathèque suisse présente un programme de courts métrages des jeunes cinéastes suisses Jela Hasler, Lea Bloch, Ella Rocca et Mégane Brügger. Après la projection, Rahel Jung (*Totale*, magazine féministe) discutera avec les artistes de leurs films et de la création cinématographique féministe contemporaine. **La projection a lieu au Filmpodium à Zurich!**

www.cinematheque.ch/reperages

filmpodium



mars
lundi 10 18:15
FP
ZÜRICH



Programme de courts métrages

Suisse · 1984 · 61'
De Jela Hasler,
Lea Bloch,
Ella Rocca,
Mégane Brügger
16/16 · DC

Le programme se compose de quatre courts métrages qui offrent, chacun à leur manière, un aperçu de la création cinématographique féministe contemporaine. Dans *Gravidité* de Jela Hasler, une jeune femme attend le résultat de son test de grossesse. *Letzte Nacht* de Lea Bloch suit un groupe de jeunes face aux conséquences d'une transgression de limites lors d'une fête la nuit précédente. Dans le desktop documentaire *Crushed*, Ella Rocca se confronte à son propre sentiment amoureux obsessionnel et cherche un moyen de le combattre. Que reste-t-il d'une mère après des années de violence domestique? C'est la question que soulève le court métrage documentaire *Maman danse* de Mégane Brügger, qui se heurte aux mots, aux souvenirs et à quelques pas de danse.



Avant-première : *Black Dog* de Guan Hu

Lauréat du Prix Un Certain Regard à Cannes, le nouveau long métrage du cinéaste chinois Guan Hu, *Black Dog*, capte le quotidien des laissés-pour-compte du développement industriel.

Je vis en Chine et j'ai vécu de près l'énorme développement de mon pays au cours des dernières décennies. J'ai toujours été curieux de savoir à quoi ressemblait la vie des gens en dehors des grandes villes et dans les régions plus reculées de la Chine pendant cette période de développement rapide. Il y a forcément des gens qui ont été laissés-pour-compte ou mis de côté au cours de ce processus. Je me suis demandé quelle force leur permet de continuer et de survivre. Ce sont mes réflexions sur ces personnes qui m'ont incité à travailler sur ce film. (...) Il y a beaucoup d'animaux dans le film : des chiens, des tigres et des loups... Nous avons dû faire de nombreuses recherches pour nous assurer qu'ils pouvaient travailler avec les acteurs de manière harmonieuse. Cela a demandé de la patience. Par chance, le destin nous a donné le coup de pouce dont nous avions besoin (Guan Hu).

Sortie en salles en Suisse le 2 avril

trigon-film



Guan Hu

Diplômé de l'Académie du cinéma de Pékin, Hu Guan est considéré comme l'un des pionniers de la sixième génération de réalisateurs chinois. Ses films ont été salués par la critique chinoise et internationale. En 2009 *Cow*, comédie noire et absurde, a reçu le prix de la meilleure adaptation aux Golden Horse Film Awards à Taipei. Trois ans plus tard, il confirme dans *Design of Death* son goût pour un humour acerbe et le genre policier, avant de poursuivre avec *The Chef, the Actor, the Scoundrel* en 2013. Récemment, sa superproduction *La Brigade des 800* sur la guerre sino-japonaise et la victoire de l'armée populaire a rapporté plus de 425 millions de dollars, devenant l'un des plus grands succès du cinéma chinois de tous les temps. *Black Dog* a remporté le Prix Un Certain Regard au dernier Festival de Cannes.

mars

je
27

20:30

CAP 1



Black Dog

(*Gou Zen*)

Chine - 2024

110' - v.o. s-t fr./all.

De Guan Hu

Avec Eddie Peng,

Jia Zhang-ke,

Chu Bu Hua Jie

16/16 DC



Avant-première en présence d'invité-e.s.

Séances supplémentaires (voir p. 49).

Lang revient dans sa ville natale aux portes du désert de Gobi. Alors qu'il travaille pour la patrouille locale chargée de débarrasser la ville des chiens errants, il se prend d'affection pour l'un d'entre eux. Une rencontre qui va marquer un nouveau départ pour ces deux âmes solitaires... « *Black Dog* est un grand film d'ambiance et de chef-opérateur (...) Naviguant entre une ville à moitié écroulée et un zoo abandonné dans lequel ne vit plus qu'un tigre famélique, le long métrage se pare de gris et d'ocre aux allures de post-apocalypse. (...) Le paroxysme est atteint lorsque le coup d'envoi des Jeux olympiques est enfin donné, sous les hourras d'une petite foule en liesse et en total décalage avec sa ville déliquescence. Rarement le hiatus entre l'image internationale d'un pays et sa réalité aura été montré de façon aussi sauvage et crue » (Margaux Baralon, *Trois Couleurs*).



Soleil-s : soirée spéciale mudac

De l'équinoxe de printemps à l'équinoxe d'automne 2025, le mudac présente Soleil-s dans le cadre de la deuxième édition de la Solar Biennale. Implantée au mudac, au cœur du quartier des arts Plateforme 10 et sur le campus de l'EPFL, cette biennale explore les multiples facettes du soleil, symbole universel et source essentielle de vie. Initiée en 2022 aux Pays-Bas par les designers Pauline van Dongen et Marjan van Aubel, la Solar Biennale propose une plateforme de réflexion autour des enjeux de l'énergie solaire. Pour cette seconde édition, le mudac étend la thématique en réunissant designers, curateur-ice-s, activistes et chercheur-euse-s afin d'explorer des perspectives élargies pour approcher des transitions heureuses. Loin de se limiter à une vision unique et socialement construite, *Soleil-s* aborde les dimensions symboliques, politiques, pratiques et esthétiques liées à cet astre. L'exposition propose un parcours décloisonné et joyeux mêlant installations, objets, films, matériaux innovants, espaces immersifs et dispositifs participatifs, dont de nombreuses créations inédites. La Cinémathèque suisse et le mudac collaborent autour du film *Endless Summer*, une œuvre emblématique qui explore la quête éternelle du soleil et de la liberté en suivant des surfeurs à la recherche de la vague parfaite sous le soleil éternel.

mudac

avril

ma
01

20:00

CAP 2



The Endless Summer

1966 · 92' · v.o. s-t fr.
Documentaire de
Bruce Brown
10/12 dc

Séance avec présentation. Copie restaurée numérique

Robert August et Mike Hynson, deux jeunes surfeurs californiens, entreprennent un voyage bien particulier; munis de leur planche de surf, ils vont se rendre en Afrique, en Australie, en Nouvelle-Zélande, à Tahiti puis à Hawaï, à la recherche de la vague parfaite... Film emblématique de la « cool attitude », *The Endless Summer*, tourné en 16mm, offre des images saisissantes de beauté. Premier film à s'intéresser réellement à l'univers du surf et à y être fidèle dans sa représentation, sa portée dépasse les seuls adeptes de surf puisqu'il influencera des générations de jeunes gens avides de voyages et d'aventures. Malgré un budget minime et des difficultés à trouver un distributeur, ce documentaire déplacera les foules lors de sa sortie en 1966 et engrangera des millions de dollars de recette.



Marathon des Amis·es de la Cinémathèque suisse (LACS)

Le samedi 5 avril se tient au Capitole le traditionnel « Marathon LACS » qui présente, sur l'ensemble de la journée, des films restaurés ou acquis par notre institution grâce au soutien des Amis·es de la Cinémathèque suisse (LACS).

L'association LACS a pour but d'appuyer la Cinémathèque suisse dans ses diverses tâches de conservation, de sauvegarde, d'enrichissement et de valorisation du patrimoine culturel. Grâce au fonds de l'association, la Cinémathèque suisse a acheté les copies et les droits des films programmés dans le cadre de ce marathon. Participez à l'enrichissement de la collection de la Cinémathèque suisse en rejoignant l'association et vous bénéficierez d'un accès privilégié à des événements organisés par l'institution. A bientôt!

Pierrette Rohrbach, présidente LACS

Renseignements : www.cinematheque.ch/f/LACS ou dépliants déposés au Capitole.



cinémathèque suisse
diffusion

avril

sa
05

13:30
CAP 2



Rancho Notorious

(*L'Ange des maudits*)

USA · 1952

89' · v.o. s-t fr.

De Fritz Lang

Avec Marlene Dietrich,

Arthur Kennedy,

Mel Ferrer

12/14 DC

Copie restaurée numérique

Wyoming, 1870. La fiancée du rancher Vern Haskell (Arthur Kennedy) est violée et assassinée. Dès lors, Vern n'a qu'une idée en tête : la vengeance. Celle-ci le mènera dans un ranch tenu par Altar Keane (Marlène Dietrich) qu'il tentera de séduire pour connaître le nom des assassins... « Dans la brillante et éclectique filmographie de Fritz Lang, le choix du western correspond à l'apparition de la couleur dans son œuvre. Avec *Le Retour de Frank James*, tourné en 1940, Lang réalise ainsi son premier film en technicolor (...) Avec *L'Ange des maudits*, le réalisateur nous donne à découvrir une œuvre flamboyante, originale et personnelle. Il compose avec certaines thématiques propres au western tout en posant les questions universelles qui hantent et forgent son univers » (Marie Bigorie, www.critikat.com).

avril

sa
05

15:30
CAP 2



L'Age des illusions

(*Álmodozások kora*)

Hongrie · 1964 · 84' · v.o. s-t fr.

De István Szabó

Avec András Bálint,

Judit Halász,

Ilona Béres

14/14 DC

Copie restaurée numérique

Jansci, fraîchement diplômé d'une école de radio-télévision, est bien décidé à faire évoluer son milieu professionnel, n'en déplaie aux « anciens ». Il se plaît également à multiplier les conquêtes, jusqu'au jour où il rencontre Eva... Figure de proue du cinéma hongrois, István Szabó a remporté pour ce film la Voile d'argent au Festival de Locarno en 1965. « *L'Age des illusions* (...) est une œuvre qui touche par sa sincérité et son honnêteté; elle possède les défauts généralement inhérents à un premier roman : auteur complet, Szabó n'a pas craint de recourir à de nombreux éléments autobiographiques, il a voulu tout dire ce qu'il a sur le cœur et dans le cœur. D'où le caractère un peu foisonnant de son récit au cours duquel il rend un hommage discret à François Truffaut » (Freddy Buache, *Tribune de Lausanne*, 1965).

avril

sa 05 17:30
CAP 1



Mauvais Sang

France · 1986 · 116'

De Leos Carax

Avec Denis Lavant,

Juliette Binoche,

Michel Piccoli

16/16 bc

Copie restaurée numérique

Marc et son ami Hans sont des gangsters sur le retour. Suite à l'assassinat de l'un de leurs amis, ils prennent en charge son fils Alex et lui confient une mission : voler la formule d'un sérum convoité par des bandes rivales... Eblouissant et lyrique thriller qui fascine par son style expressionniste avec ses décors irréalistes, ses éclairages contrastés, ses couleurs éloquentes. Hommage à la bande dessinée (Hugo Pratt, Hergé) et au cinéma muet (Buster Keaton, Fritz Lang), *Mauvais Sang* est un poème visuel, un songe chamarré et pop, un éloge convulsif de la passion qui va vite, de l'absolu qui emplit. Denis Lavant est merveilleux en orphelin dévoré d'amour impossible et de rêves trop grands, un personnage qui exulte lors d'une course folle et désarticulée sur le son de *Modern Love* de David Bowie.

avril

sa 05 20:30
CAP 1



El espinazo del diablo

(*L'Echine du diable*)

Mexique, Espagne · 2001

106' · v.o. s-t fr.

De Guillermo del Toro

Avec Marisa Paredes,

Eduardo Noriega,

Federico Luppi

14/16 bc

Copie restaurée numérique

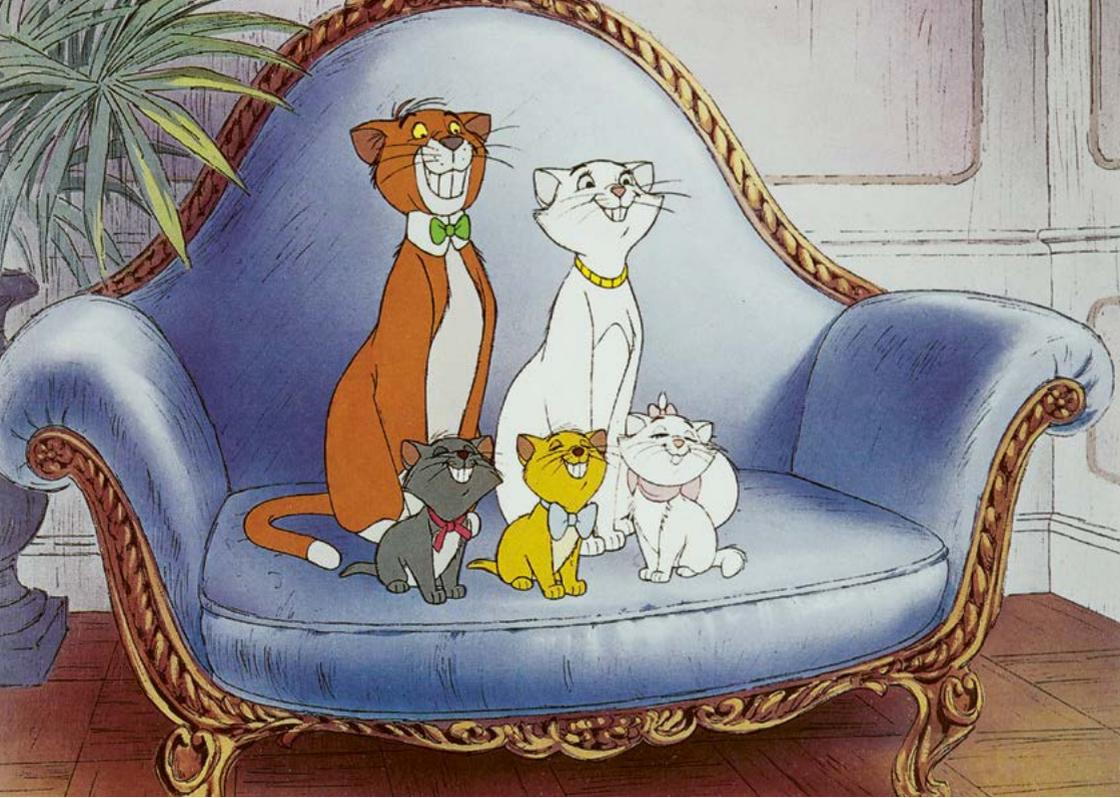
Années 1930, Espagne. Un orphelin de 12 ans est envoyé dans un pensionnat catholique. Accueilli froidement par ses camarades, il fait la connaissance du fantôme d'un pensionnaire décédé dans d'étranges circonstances... Derrière ses airs de conte gothique et de récit d'apprentissage, *El espinazo del diablo* brosse le portrait glaçant de la guerre civile espagnole, un thème que Guillermo del Toro explorera à nouveau en 2006 dans le fantasmagorique *El laberinto del fauno*. «La scène la plus effrayante du film n'a rien de fantastique. Elle est simplement terrifiante de réalisme. Des volontaires des Brigades internationales sont alignés contre un mur, puis abattus d'une balle dans la tête. Ici, la véritable horreur vient des vivants» (Samuel Blumenfeld, *Le Monde*, 2002).

Devenez Amies et Amis de la Cinémathèque suisse



www.cinematheque.ch

Alice Comedies de Walt Disney (1923)



PâKOMUZé: familles au ciné!

Depuis plusieurs années, la Cinémathèque suisse renouvelle sa collaboration aux nombreuses activités de PâKOMUZé proposées au jeune public durant les vacances scolaires de Pâques par plus de quarante musées vaudois (Lausanne et Pully, La Côte, Jura-Nord vaudois et Riviera). Pour cette 20^e édition, nous vous proposons de découvrir les liens mystérieux entre musique et cinéma grâce au programme Cinédorémi. Les mardis et mercredis après-midi entre le 15 et le 23 avril, quatre séances vont vous plonger dans les univers musicaux les plus variés: une sélection de courts métrages animés des années 1940 à 1970 (courts métrages en musique de Norman McLaren), un dessin animé irlandais (*Le Chant de la mer*, Tomm Moore, 2014), un grand classique jazz de Disney (*Les Aristochats*, Wolfgang Reitherman, 1970) et un moyen métrage en stop-motion suédois (*Franz et le Chef d'orchestre*, Lotta et Uzi Geffenblad, 2005).

Prix d'entrée pour toutes et tous à 7 francs (sans réservation). Les enfants sont sous la responsabilité de leurs parents. Chaque séance est présentée par une médiatrice ou un médiateur du Festival Cinéma Jeune Public.

Tout le programme sur www.pakomuze.ch

PÂKOMUZÉ

avril

ma 14:30
15 CAP 2

Cours métrages en musique

Canada · 1940-1971 · 55'
muet avec musique
De Norman McLaren
8/10 DC Ⓢ

Présenté par le Festival Cinéma Jeune Public dans le cadre de Ciné-familles (p.83)

Cette sélection de neuf courts métrages de l'artiste canadien Norman McLaren invite à un voyage musical et visuel à nul autre pareil. Avec un personnage en papier découpé qui danse sur une vieille comptine québécoise, des gribouillis bleus sur fond rouge, des danses entraînantes de formes et de couleurs dessinées directement sur la pellicule, une danseuse qui en devient plusieurs et autres ondes rendues vivantes au rythme de leur propre musique, ces films proposent une immersion dans des univers sonores enchanteurs. Norman McLaren est aujourd'hui encore la source d'inspiration pour les jeunes cinéastes et ses films sont inscrits au Registre International de la Mémoire du monde de l'UNESCO.

avril

me 14:30
16 CAP 2

Le Chant de la mer

(*Song of Sea*)
Irlande, Danemark, Belgique,
France · 2014 · 93' · v.f.
De Tomm Moore
6/10 DC Ⓢ

Présenté par le Festival Cinéma Jeune Public dans le cadre de Ciné-familles (p.83)

Ben vit en Irlande dans un phare avec son père, sa petite sœur Maïna et son fidèle compagnon, le chien Joe. Un soir, Maïna trouve le coquillage de Ben, offert par sa mère quelques temps avant de mourir. Elle souffle dedans et des lumières magiques apparaissent. Les deux enfants se lancent alors dans une aventure entre rêve et réalité baignée de chants et danses celtiques. Ils devront affronter Macha la sorcière aux hiboux, et découvriront la vraie nature de Maïna qui comme sa mère, est une selkie, fée de la mer dont le chant délivre du mal. Ils tenteront alors par tous les moyens de sauver les esprits de la nature. Inspiré de légendes celtiques, *Le Chant de la mer* constitue une véritable perle du cinéma d'animation européen.

avril

ma 14:30
22 CAP 2

Les Aristochats

(*The Aristocats*)
USA · 1970 · 78' · v.f.
De Wolfgang Reitherman
6/8 35mm Ⓢ

Présenté par le Festival Cinéma Jeune Public dans le cadre de Ciné-familles (p.83)

Une vieille femme riche lègue toute sa fortune à sa chatte Duchesse et à ses trois chatons, Marie, Toulouse et Berlioz. Son majordome Edgar est le suivant sur la liste; il décide de tuer les chats pour hériter plus rapidement. Duchesse et ses petits sont alors enlevés et emmenés à la campagne où ils sont sauvés in extremis par deux chiens, Napoléon et Lafayette. Loin de leur coquette maison parisienne, Duchesse et ses petits vont découvrir les joies de la vie de bohème, le jazz et la fête, guidés par le chat de gouttière Thomas O'Malley. Classique de l'animation, le film plonge petits et grands dans un univers artistique parisien où tous les artistes sont des chats.

avril

me 14:30
23 CAP 2

Franz et le chef d'orchestre

(*Bland tistlar*)
Suède · 2005 · 46' · v.f.
De Uzi et Lotta Geffenblad
0/6 DC Ⓢ

Présenté par le Festival Cinéma Jeune Public dans le cadre de Ciné-familles (p.83)

Le père de Franz est chef d'orchestre. L'été il dirige une colonie de vacances musicale. Alors que le petit Franz ne sait pas encore jouer d'un instrument, l'accompagnateur son père mais se retrouve seul. Lui aussi aimerait apprendre, mais le chef d'orchestre le trouve trop jeune. Le concert approchant, le cor du soliste est dérobé et l'enfant subit alors les moqueries de ses camarades. Seul Franz veut l'aider, et prend sa mission très à cœur: il veut montrer à son père que lui aussi est capable de jouer. Ensemble, ils sauveront le concert. Ce joli conte excentrique et poétique, au son de la musique classique, est une ode au respect, à la tolérance et au vivre-ensemble.



Les rendez-vous réguliers

- 73 Collaboration avec l'Opéra de Lausanne
- 75 La soirée *Travelling* avec la RTS
- 77 Les films *Travelling* avec la RTS
- 81 Les vendredis de la peur
- 83 Ciné-familles
- 87 Le Passculture fait son cinéma
- 89 Cinémadeleine
- 91 Les jeudis du doc
- 93 Trésors des archives
- 95 Introduction à l'histoire du cinéma
- 97 Portraits Plans-Fixes



Collaboration avec l'Opéra de Lausanne

Universel et capiteux, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée, *Carmen* de Georges Bizet est l'un des opéras les plus joués au monde. Ce drame ardent est à voir à l'Opéra de Lausanne du 16 au 27 mai 2025.

Fruit du partenariat entre nos deux institutions voisines, et en hommage à l'héroïne rebelle au regard noir, la soirée débutera à la Cinémathèque suisse, avec la projection du film *Carmen Jones* d'Otto Preminger (1954). Avant la séance, Jean-François Sivadier vous dira quelques mots de sa mise en scène, qui transforme le plateau en formidable machine à jouer pour les artistes... et avec l'imagination du public!

Quelques mètres plus loin, vous le retrouverez ensuite à l'œuvre à l'Opéra, pour terminer cette soirée, la projection étant suivie d'une répétition ouverte pour vous. Une chance unique de découvrir comment la fable devient théâtre, et comment la musique se fait drame, deux facettes des arcanes de la création artistique.

Suite à la projection, le public est invité à assister à la répétition de *Carmen* à l'Opéra. Une pause est prévue après le film avec une petite restauration proposée par l'Opéra.

OPÉRA DE
LAUSANNE

avril
me
30 18:00
CAP 2



Carmen Jones

USA · 1954 · 104'

v.o. s-t fr./all.

De Otto Preminger

Avec Harry Belafonte,

Dorothy Dandridge,

Pearl Bailey

14/14 35mm

Séance présentée par Jean-François Sivadier et Claude Cortese
Cindy Lou rend visite à son fiancé Joe, caporal dans une base militaire. La sulfureuse Carmen Jones, qui s'intéresse de près au jeune soldat, est arrêtée après une violente altercation, et c'est le caporal lui-même qui est chargé de la conduire en prison... «Il s'agit d'une des rares comédies musicales jamais filmées sans l'intention d'en faire une comédie, mais bien un véritable mélodrame (...) Version modernisée et américanisée de l'opéra de Georges Bizet inspiré du conte de Prosper Mérimée (...), interprété exclusivement par des acteurs noirs et parfois très décrié probablement pour cette raison, ce film est peut-être le plus passionné, érotique et dramatique de l'œuvre d'un cinéaste réputé pour sa «froideur» (Miguel Marias, «En marche vers la liberté» in *Otto Preminger*, 2012).



La soirée *Travelling* avec la RTS

La Cinémathèque suisse collabore avec la RTS et son émission *Travelling* sur RTS Première depuis maintenant plus de dix ans. Fiers de compter sur un partenaire d'exception qui revient chaque semaine sur les coulisses d'un film qui a marqué, de près ou de loin, l'histoire du cinéma, nous sommes heureux de présenter à notre public les « nouvelles » soirées *Travelling*. Une fois tous les deux mois, nous célébrons avec vous, le temps d'une soirée, un film culte, mythique ou populaire. Le vendredi 28 mars, la Cinémathèque suisse vous embarque pour une aventure au bord des vagues et en pleine action, là où l'adrénaline est reine et le surf est roi. Bienvenue dans l'univers de *Point Break*, film culte réalisé par Kathryn Bigelow en 1991, qui mêle cascades impressionnantes et scènes de surf spectaculaires!

Pour ce premier rendez-vous *Travelling* du printemps, la Cinémathèque suisse plonge le public au cœur d'une enquête musclée, où un jeune agent du FBI infiltre un groupe de surfers braqueurs mené par le charismatique Bodhi. Le public est invité à venir déguisé pour cette soirée où combinaisons et planches de surf seront à l'honneur dans une ambiance West Coast au Capitole!

RTS

mars	
ve	20:30
28	CAP 1
avril	
sa	20:30
12	CAP 1
me	17:30
23	CAP 2



Point Break

USA · 1991 · 122' · v.o. s-t.fr.

De Kathryn Bigelow

Avec Keanu Reeves,

Patrick Swayze,

Gary Busey

16/16 DC

Séance avec présentation. Copie restaurée numérique.

L'agent du FBI Johnny Utah infiltre un gang de surfers qui participent à des braquages affublés de masques d'anciens présidents des Etats-Unis. Contre toute attente, il sympathise avec Bodhi, leur charismatique leader... Hit générationnel devenu culte, *Point Break* est à la fois un film d'action, un thriller politique, un récit initiatique et un film de sports extrêmes.

« [Kathryn Bigelow] réussit ici mieux que la plupart de ses confrères à empoigner son spectateur (même récalcitrant), à le tenir par le collet et à ne plus le lâcher jusqu'au générique de fin (...). Le film a sur son public un impact immédiat. Avec sa musique ininterrompue, sa caméra survoltée et son style de casse-cou, Kathryn Bigelow vous tient en haleine sans faiblir » (Katia Berger, *Journal de Genève*, 1991).



Les films *Travelling* avec la RTS

Travelling vous emmène dans l'histoire des tournages des films cultes. La petite histoire des grands films vous est racontée entre anecdotes, archives et extraits. Dans notre projecteur sonore, ces mêmes films révèlent leur propre récit et nous permettent d'accueillir, dans notre cinéma radiophonique, toutes les actrices et tous les acteurs du septième art.

Catherine Fattebert vous invite en mars et avril à écouter sur RTS Première et à regarder à la Cinémathèque suisse *Point Break*, *La Salamandre*, *Mystery Train*, *The Little Shop of Horrors*, *Le Cinquième Élément* et *The Goonies*.

Travelling, un déplacement de caméra pour tout connaître de l'histoire du cinéma!

Pour tout savoir sur les films, c'est dans l'émission Travelling sur RTS Première tous les dimanches de 10h à 11h, rediffusion les dimanches de 1h à 2h du matin, et en tout temps sur l'application Play RTS. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse selon les horaires indiqués ci-après.

Retrouvez l'émission Travelling sur l'application Play RTS.



mars		
ve	28	20:30
		CAP 1
avril		
sa	12	20:30
		CAP 1
me	23	17:30
		CAP 2



Point Break

USA · 1991 · 122' · v.o. s-t fr./all.
De Kathryn Bigelow
Avec Keanu Reeves,
Patrick Swayze,
Gary Busey
16/16 DC

**Projeté dans le cadre de la soirée *Travelling* (p. 75).
Copie restaurée numérique**

L'agent du FBI Johnny Utah infiltre un gang de surfeurs qui participent à des braquages affublés de masques d'anciens présidents des Etats-Unis. Contre toute attente, il sympathise avec Bodhi, leur charismatique leader... Hit générationnel devenu culte, *Point Break* est à la fois un film d'action, un thriller politique, un récit initiatique et un film de sports extrêmes. « [Kathryn Bigelow] réussit ici mieux que la plupart de ses confrères à empoigner son spectateur (même récalcitrant), à le tenir par le collet et à ne plus le lâcher jusqu'au générique de fin (...). Le film a sur son public un impact immédiat. Avec sa musique ininterrompue, sa caméra survoltée et son style de casse-cou, Kathryn Bigelow vous tient en haleine sans faiblir » (Katia Berger, *Journal de Genève*, 1991).

mars		
di	30	14:30
		CAP 1
avril		
di	06	18:00
		CAP 2



La Salamandre

Suisse · 1971 · 124' · v.o. s-t all.
De Alain Tanner
Avec Bulle Ogier,
Jean-Luc Bideau,
Jacques Denis
12/14 DC

Copie restaurée numérique

A Genève, un journaliste de gauche et un écrivain tentent de rédiger pour la télévision, chacun à sa manière – le premier dans une logique d'investigation documentaire, le second en auteur de fiction, un scénario basé sur un fait divers. Pour ce faire, ils rencontrent Rosemonde (Bulle Ogier), la protagoniste « réelle » du drame, accusée d'avoir tiré sur son oncle avec le fusil d'ordonnance de ce dernier avant d'être relâchée faute de preuves. Ce film, dont l'image est assurée par Renato Berta, gravite autour d'une jeune femme à la fois insaisissable, séductrice et viscéralement en rupture avec les normes sociales. En tant que coscénariste, John Berger apporte à l'écriture très inspirée de ce récit des éléments d'une critique idéologique qui imprégnera tous les films de Tanner de la décennie.

avril

di
06 14:30
CAP 1

Mystery Train

USA · 1989 · 110' · v.o. s-t fr./all.

De Jim Jarmusch

Avec Masatoshi Nagase,

Youki Kudoh,
Rufus Thomas

14/14 35mm

Memphis, Tennessee. Un couple de jeunes Japonais en pèlerinage dans la ville d'Elvis, une Italienne en transit qui ramène le cercueil de son mari au pays et trois paumés se croisent sans se rencontrer dans un hôtel minable de banlieue... Jim Jarmusch filme trois destins croisés en vingt-quatre heures avec deux célèbres chanteurs de rhythm and blues en « guest stars ».

« Intériorité, timidité, dandysme, tout un programme. Avec un rien de tragique, un rien de catastrophe. On est après la fin du monde, pas avant. Avant, on s'en fout. C'est la lignée Nicholas Ray/Robert Frank, le lyrisme éclaté, l'amour pauvre. D'une certaine façon, *Mystery Train*, le plus beau film rock après *Rio Bravo* de Howard Hawks, c'est à la fois *La Fureur de vivre* (Nicholas Ray) et *Candy's Mountain* (Robert Frank et Rudy Wurlitzer) » (Louis Skorecki, *Libération*, 2001).

avril

di
13 14:30
CAP 1

The Little Shop of Horrors

(La Petite Boutique des horreurs)

USA · 1960 · 72' · v.o. s-t fr.

De Roger Corman

Avec Jonathan Haze,

Jackie Joseph,
Mel Welles

12/12 bc

Employé chez un fleuriste, Seymour découvre qu'une plante, qu'il a baptisée Audrey Junior en l'honneur de son amie, ne se nourrit que de sang. Pour l'approvisionner, il lui fournit différentes victimes. Et la plante, de petits creux en grosses faims, finit par atteindre une taille impressionnante... Tourné avec deux caméras en deux jours et une nuit, le film est une parodie savoureuse habitée par des personnages bizarres (dont le tout jeune Jack Nicholson, irrésistible en client masochiste d'un dentiste). La mise en scène fait la part belle au végétal mortel, qui trouve sans difficulté sa place dans la galerie de monstres d'ici ou d'ailleurs que le cinéma fantastique a toujours enfantée avec une évidente jubilation. Frank Oz en réalisera un excellent remake musical en 1986.

avril

di
20 14:30
CAP 1

Le Cinquième Élément

(The Fifth Element)

France · 1997

126' · v.o. s-t fr./all.

De Luc Besson

Avec Bruce Willis,

Milla Jovovich,
Gary Goldman

12/14 35mm

En 2263 à New York, alors qu'une boule de feu s'apprête à anéantir la Terre, un prêtre, un chauffeur de taxi et une mystérieuse jeune femme aux cheveux orange se mettent en quête du cinquième élément, seul salut de l'humanité... Premier blockbuster à la française, *Le Cinquième Élément* a connu une sortie monumentale, jusqu'à être projeté non-stop durant cinq jours dans une salle de cinéma parisienne. A mi-chemin entre *Star Wars*, *Blade Runner*, l'univers de la bande dessinée et l'humour de Terry Gilliam, ce « space opera » ultra-référencé marque la consécration d'un univers que Luc Besson fantasmait depuis ses 16 ans. « J'étais très seul, je vivais à la campagne où je m'ennuyais (...). Alors je m'inventais, dans ses moindres détails, un monde du XXIII^e siècle où je me sentais mieux. Je le connais bien : j'y ai longtemps habité » (Luc Besson).

avril

di
27 14:30
CAP 1

The Goonies

USA · 1985 · 114' · v.o. s-t fr./all.

De Richard Donner

Avec Sean Astin,

Josh Brolin,
Jeff Cohen

10/12 35mm Ⓢ

Alors qu'il ne se passe jamais rien à Astoria, petite ville de la côte ouest américaine, la découverte d'une vieille carte au trésor pousse une bande de copains à se lancer dans une aventure rocambolesque pour retrouver le butin du pirate Willy le Borgne... Objet de culte de toute une génération, cet hymne au courage et à l'amitié, né de la collaboration entre Steven Spielberg, Chris Columbus et Richard Donner, est le film familial incontournable des années 1980. « Un succès dont la particularité est d'avoir perdu à travers le temps. Certainement grâce aux qualités intrinsèques du film (peu importe les générations, les enfants continuent d'y prendre autant de plaisir), mais également parce que *Les Goonies* est une sorte de passerelle vers une époque nostalgique » (François-Olivier Lefèvre, www.dvdclassik.com).





Les vendredis de la peur

Un vendredi tous les deux mois, le Capitole se transforme en cathédrale du cinéma de genre en faisant la part belle aux thrillers, films horribles et fantastiques, ainsi qu'à toutes ses autres déclinaisons. En collaboration avec le Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), la Cinémathèque suisse entreprend d'excaver des classiques de l'effroi et des pépites du cinéma bis, avec pour objectif de mettre en lumière ces films de l'ombre. Car si le cinéma de genre bénéficie aujourd'hui des feux des projecteurs, cela ne fut hélas pas toujours le cas : estampillés « séries B », ces films ont longtemps été méprisés et relégués à des divertissements de seconde zone. Un tort que la Cinémathèque suisse invite à réparer avec ce nouveau rendez-vous régulier ; autant de vendredis que d'occasions uniques pour (re)découvrir – dans l'écrin somptueux du Capitole – des œuvres cultes et novatrices ayant marqué, parfois à leur manière, l'histoire du cinéma, mais aussi inspiré – voire bâti ! – la filmographie d'illustres cinéastes.

Ce mois-ci, le visage iconique de Nicole Kidman illuminera l'écran de la grande salle du Capitole lors de la projection du film d'épouvante *The Others* (*Les Autres*) d'Alejandro Amenábar. Rendez-vous le vendredi 11 avril !

NIFFF 
NEUCHÂTEL INTERNATIONAL
FANTASTIC FILM
FESTIVAL

avril

ve
11

21:00

CAP 1



The Others

(*Les Autres*)
Espagne, USA · 2001
104' · v.o. s-t fr./all.
De Alejandro Amenábar
Avec Nicole Kidman,
Fionnula Flanagan,
Christopher Eccleston
14/14 35mm

Séance avec présentation

En 1945 sur l'île de Jersey, anciennement occupée par les Allemands, Grace Stewart (Nicole Kidman) habite une maison de campagne isolée avec ses deux jeunes enfants qui souffrent d'une grave sensibilité à la lumière. Pour cette raison, elle maintient la maison dans l'obscurité à l'aide de lourds rideaux. Un jour, se présentent Mme Bertha Mills, Edmund Tuttle et la muette Lydia, à la recherche d'un emploi. Grace les engage comme gouvernante, jardinier et femme de chambre, sachant qu'ils ont déjà travaillé dans la maison des années auparavant. Dès lors, d'étranges présences se manifestent... « Le résultat séduit par son classicisme élégant, son flottement mélancolique et son absence de bricolage numérique, alors qu'il s'agit d'une maison hantée » (Louis, Guichard, *Télérama*).



Ciné-familles

Né d'une collaboration avec le Festival Cinéma Jeune Public, le cycle de films « Ciné-familles » est le rendez-vous régulier de la Cinémathèque suisse pour les enfants et leur famille. Une fois par mois, un film du patrimoine cinématographique est présenté dans nos salles. Ces séances sont l'occasion de discuter de longs et de courts métrages, de classiques du cinéma et de perles rares méconnues, en provenance des quatre coins du monde. En introduction, une médiatrice ou un médiateur culturel aborde les thématiques et les enjeux des films, afin de préparer les enfants à la projection. Une belle occasion de découvrir ensemble et sur grand écran la richesse du patrimoine cinématographique tout au long de l'année.

Après chaque séance, les enfants reçoivent un kit à emporter à la maison. Adapté à chaque tranche d'âge, celui-ci offre une expérimentation liée au cinéma ou une activité créative à réaliser en famille, afin de prolonger la réflexion autour de la projection.

Billet à 7 francs pour les enfants de moins de 12 ans.

*Festival Cinéma
jeune Public*

mars

di 10:30
09 CAP 1



Alice Comedies

USA · 1924-1927 · 40' · v.f.

De Walt Disney

6/8 DC ©

Séance présentée par le Festival Cinéma Jeune Public

Alice est une petite héroïne en chair et en os qui évolue avec malice dans un univers de dessin animé. La série de courts métrages *Alice Comedies* la mettent en scène grâce à diverses techniques dans des tableaux animés marquant les débuts des studios Disney, avant même l'invention de leur fameuse souris. Les œuvres de jeunesse du célèbre Walt Disney se composent de près de soixante courts muets en noir et blanc produits entre 1924 et 1927, témoins des premières expérimentations de ce qui deviendra le plus important studio d'animation américain. Le programme rassemble quatre de ces courts films restaurés et sonorisés par Malavida avec la collaboration de l'Orchestre de Chambre d'Hôte, dévoilant toujours des trésors d'inventivité, de drôlerie et de poésie.

avril

ma 14:30
15 CAP 2



Court métrages en musique

Canada · 1940-1971 · 55'

muet avec musique

De Norman McLaren

8/10 DC ©

Séance présentée par le Festival Cinéma Jeune Public

Cette sélection de neuf courts métrages de l'artiste canadien Norman McLaren invite à un voyage musical et visuel à nul autre pareil. Avec un personnage en papier découpé qui danse sur une vieille comptine québécoise, des gribouillis bleus sur fond rouge, des danses entraînantes de formes et de couleurs dessinées directement sur la pellicule, une danseuse qui en devient plusieurs et autres ondes rendues vivantes au rythme de leur propre musique, ces films proposent une immersion dans des univers sonores enchanteurs. Norman McLaren est aujourd'hui encore la source d'inspiration pour les jeunes cinéastes et ses films sont inscrits au Registre International de la Mémoire du monde de l'UNESCO.

avril

me
16 14:30
CAP 2

Le Chant de la mer

(*Song of Sea*)
Irlande, Danemark, Belgique,
France · 2014 · 93' · v.f.
De Tomm Moore
6/10 DC Ⓢ

Séance présentée par le Festival Cinéma Jeune Public

Ben vit en Irlande dans un phare avec son père, sa petite sœur Maïna et son fidèle compagnon, le chien Joe. Un soir, Maïna trouve le coquillage de Ben, offert par sa mère quelques temps avant de mourir. Elle souffle dedans et des lumières magiques apparaissent. Les deux enfants se lancent alors dans une aventure entre rêve et réalité baignée de chants et danses celtiques. Ils devront affronter Macha la sorcière aux hiboux, et découvriront la vraie nature de Maïna qui, comme sa mère, est une selkie, fée de la mer dont le chant délivre du mal. Ils tenteront alors par tous les moyens de sauver les esprits de la nature. Inspiré de légendes celtiques, *Le Chant de la mer* constitue une véritable perle du cinéma d'animation européen.

avril

ma
22 14:30
CAP 2

Les Aristochats

(*The Aristocats*)
USA · 1970 · 78' · v.f.
De Wolfgang Reitherman
6/8 35mm Ⓢ

Séance présentée par le Festival Cinéma Jeune Public

Une vieille femme riche lègue toute sa fortune à sa chatte Duchesse et à ses trois chatons, Marie, Toulouse et Berlioz. Son majordome Edgar est le suivant sur la liste; il décide de tuer les chats pour hériter plus rapidement. Duchesse et ses petits sont alors enlevés et emmenés à la campagne où ils sont sauvés in extremis par deux chiens, Napoléon et Lafayette. Loins de leur coquette maison parisienne, Duchesse et ses petits vont découvrir les joies de la vie de bohème, le jazz et la fête, guidés par le chat de gouttière Thomas O'Malley. Classique de l'animation, le film plonge petits et grands dans un univers artistique parisien où tous les artistes sont des chats.

avril

me
23 14:30
CAP 2

Franz et le chef d'orchestre

(*Bland tistlar*)
Suède · 2005 · 46' · v.f.
De Uzi et Lotta Geffenblad
0/6 DC Ⓢ

Séance présentée par le Festival Cinéma Jeune Public

Le père de Franz est chef d'orchestre. L'été il dirige une colonie de vacances musicale. Alors que le petit Franz ne sait pas encore jouer d'un instrument, il accompagne son père mais se retrouve seul. Lui aussi aimerait apprendre, mais le chef d'orchestre le trouve trop jeune. Le concert approchant, le cor du soliste est dérobé et l'enfant subit alors les moqueries de ses camarades. Seul Franz veut l'aider, et prend sa mission très à cœur: il veut montrer à son père que lui aussi est capable de jouer. Ensemble, ils sauveront le concert. Ce joli conte excentrique et poétique, au son de la musique classique, est une ode au respect, à la tolérance et au vivre-ensemble.

Dès le 5 mars
2025, passez la
programmation
du FIFF à la loupe
et réservez sur
fiff.ch

39
fiff

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
DE FRIBOURG
21 – 30.03.2025



La boutique du cinéma au Capitole

Avenue du Théâtre 6, 1005 Lausanne
tél.: 058 800 02 85
e-mail: boutiquecapitole@cinematheque.ch

Entertainment One présente

tiff. toronto international film festival

GIORNATE DEGLI AUTORI
VENICE DAYS

MEILLEUR FILM CANADIEN

MEILLEUR FILM



LUBNA AZABAL

MÉLISSA DÉSORMEAUX-POULIN

MAXIM GAUDETTE

RÉMY GIRARD

D'APRÈS LA PIÈCE DE WAJDI MOUAWAD

INCENDIES

UN FILM DE DENIS VILLENEUVE

UN PRODUCTION MICRO_SCOPE

LES FILMS CHRISTAL présente INCENDIES de WAJDI MOUAWAD coproduit par MICRO_SCOPE et TS PRODUCTIONS avec PH GROUP et LUBNA AZABAL, MÉLISSA DÉSORMEAUX-POULIN, MAXIM GAUDETTE, RÉMY GIRARD, LUDE ROBITAILLE, LARA ATALLA, CONSTANCE DEMONTROY, ANDRÉ TURPIN, ANDRÉ-LINE BEAUPARLANT, SOPHIE LEFÈVRE, MONIQUE D'ARONNE, GREGOIRE HETZEL, JEAN URANSKY, SYLVAIN BELLEMAIRE, JEAN-PIERRE LAFONCE, ERIK DANIEL, STEPHEN TRAYNOR, SYLVIE TRUDELLE, ANKORÉ GREENBERG, PENNY MANCUSO, MILENA POYO & GILLES SACCHI, ANTHONY DONCOUCHE, LUC DERY, KIM MCRAW, DENIS VILLENEUVE, VALÉRIE BEAUGRAND-CHAMPAIGNE, DENIS VILLENEUVE

www.filmcoop.ca



Le Passculture fait son cinéma

La Cinémathèque suisse s'associe au Passculture en proposant un programme conçu pour les jeunes en formation tout au long de l'année scolaire. Intégrés à la programmation de l'institution, les films visent à attirer un nouveau public dans les salles obscures. Chaque séance est l'occasion de discuter et d'échanger dans un esprit de ciné-club, en compagnie d'une enseignante ou d'un enseignant de gymnase, ou d'une intervenante ou d'un intervenant du Centre d'études cinématographiques (CEC) de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne. Des fiches pédagogiques, disponibles sur le site de la Cinémathèque suisse et sur celui du CEC, fournissent des pistes d'analyse aux élèves, ainsi qu'au corps enseignant.

Afin d'encourager l'accès à la culture pour les jeunes en formation, le Passculture propose, durant la saison 2024-2025, de profiter d'un tarif préférentiel à 5 francs pour toutes les séances de la programmation courante de la Cinémathèque suisse (hors avant-premières et ciné-concerts), dont les huit séances « Le Passculture fait son cinéma ».

Ce programme est le fruit d'une collaboration entre la Direction générale de l'enseignement postobligatoire (DGEP) du Canton de Vaud et le CEC.

www.passculture.ch/www.cinematheque.ch/passculture

PASS: CULTURE

Unil
UNIL | Université de Lausanne
Centre d'études
cinématographiques

mars

me 18:00
05 CAP 2



Dangerous Liaisons

(Les Liaisons dangereuses)

USA, UK · 1988

119' · v.o. s-t fr./all.

De Stephen Frears

Avec Glenn Close,

John Malkovich,

Michelle Pfeiffer

14/14 35mm

Séance avec présentation

A la fin du XVIII^e siècle, la marquise de Merteuil demande à un ancien amant, le vicomte de Valmont, de séduire la jeune Cécile de Volanges qui doit épouser un autre ex amant... Adaptation iconique du roman de Choderlos de Laclos, dans laquelle les jeux de l'amour ne sont pas le fait du hasard. Le charme pervers de John Malkovich excelle au service de la volcanique Glenn Close. « On aurait pu penser que cette coproduction internationale mettant en scène des aristocrates français joués par des acteurs américains, sous la direction d'un cinéaste britannique, présenterait les signes d'un académisme compassé, et que Frears aurait perdu son âme dans cette commande de studio. Il n'en est rien » (Gérard Crespo, www.avoir-alire.com, 2021).

avril

me 18:00
02 CAP 1



Incendies

Canada, France · 2010 · 130' · v.o. s-t fr./all.

De Denis Villeneuve

Avec Lubna Azabal,

Mélissa Désormeaux-Poulin,

Maxim Gaudette

14/14 35mm

Séance avec présentation

A la mort de leur mère, des jumeaux apprennent que leur père, qu'ils n'ont pas connu, est vivant et qu'ils ont un frère dont ils ignoraient l'existence. Si l'un peine à calmer sa colère et se mure dans le silence, l'autre quitte le Québec pour le Moyen-Orient, sur les traces du passé de sa mère... L'adaptation par Denis Villeneuve d'une pièce de Wajdi Mouawad, où l'on retrouve ce même goût pour une forme de lyrisme porté à ébullition et judicieusement apaisé par un registre plus feutré, est d'une remarquable sobriété. « Ce drame, traversé par les déchirures de la guerre, dans un pays qui ressemble au Liban, se mue en quête identitaire quasi initiatique d'où surgissent les fantômes du passé. On en sort bousculé par la dureté des faits, et captivé par la force du récit » (Hubert Lizé, *Le Parisien*, 2010).



Cinémadeleine

Pour la troisième année consécutive, la Cinémathèque suisse se réjouit de reprendre son cycle de projections en collaboration avec Pro Senectute Vaud. Afin de rester fidèle à la tradition du cinéma en tant qu'expérience collective, cette offre se veut intergénérationnelle : plaire aux seniors, mais aussi à celles et ceux qui les accompagnent, quel que soit leur âge.

Précédés d'une courte introduction, les films au programme – riches de thèmes, d'époques et de genres différents – sont sélectionnés pour plaire à un large public, connaisseur ou néophyte. Un jeudi par mois, le rendez-vous est donné pour découvrir ou redécouvrir ensemble une œuvre du septième art.

Après la projection, afin d'agrémenter les discussions au sortir de la salle, un moment gourmand est offert. Alors, thé ou café ?

PRO SENECTUTE

mars

je 20 14:30
CAP 2



Marx può aspettare

Italie · 2021 · 96' · v.o. s-t.fr./all.
Documentaire de
Marco Bellocchio
16/16 DC

Séance avec présentation

Camillo est décédé en 1968 à l'âge de 29 ans. Près de cinq décennies plus tard, Marco Bellocchio, son frère jumeau, réunit toute sa famille pour un repas. Avec ses proches, il s'interroge sur ce frère disparu. Le cinéaste échange avec différents individus l'ayant côtoyé et reconstitue peu à peu les morceaux d'un passé aux multiples facettes, en jonglant avec les mots et les images retrouvées. « Faisant le lien entre les souvenirs qui refont surface, les dates marquantes de l'histoire contemporaine de l'Italie et les moments clés de la carrière cinématographique de Marco Bellocchio, cette histoire est révélatrice à bien des égards des obsessions typiques de l'Italie et de celles que le cinéaste a faites siennes dans son œuvre » (Laurent Garreau, www.avoir-alire.com, 2021).

avril

je 10 14:30
CAP 2



A Swedish Love Story

(Une histoire d'amour suédoise / En Kärlekshistoria)
Suède · 1970
115' · v.o. s-t.fr./all.
De Roy Andersson
Avec Ann-Sofie Kylin,
Rolf Sohlman, Anita Lindblom
14/14 DC

Séance avec présentation. Copie restaurée numérique.

Lors d'un repas à la campagne, les regards d'Annika et Pär se croisent. C'est le début d'une histoire d'amour entre deux êtres en construction... A priori très éloigné des fresques mordantes que Roy Andersson tournera par la suite, ce premier long métrage n'en dépeint pas moins, à travers la fraîcheur du jeune couple, toute la médiocrité de la société qui l'entoure. « Les tableaux sont fortement typifiés – et il est aisé de sentir que la caricature deviendra plus tard un des outils dramatiques de Roy Andersson. Mais dans *Une histoire d'amour suédoise*, on se prête au jeu de cette alternance, de ce va-et-vient oscillant entre innocence juvénile et désespérance adulte, car il nous donne envie de croire en (...) leur amour fragile qui éclate à l'écran comme une première fois » (Nicolas Giuliani, www.critikat.com).



Les jeudis du doc

Moment d'approfondissement en présence de programmatrices, programmeurs, auteures, auteurs, cinéastes, critiques ou historiennes et historiens du cinéma, ce cycle propose chaque mois une projection autour d'un film « documentaire ». Un espace de discussion et de réflexion consacré non pas à un genre cinématographique prédéfini, mais à des œuvres peu connues ou à redécouvrir, qui fuient une définition stricte ou didactique des « images du réel », en opposition aux films de fiction.

Aujourd'hui, la frontière entre documentaire et fiction s'estompe de plus en plus. Le cinéma peut être terrain d'expériences narratives multiples ou se simplifier en formules rhétoriques et préconçues. C'est pour cette raison que nous sentons le besoin d'accompagner notre public à travers un cinéma qui se questionne, interroge le réel, élabore des hypothèses et propose des regards multiples. Parce que si l'objectivité au cinéma n'existe pas, nous avons soif d'une prise de position assumée et revendiquée de l'auteure ou l'auteur, qui rende compte de la relation entre la ou le cinéaste, son sujet et la spectatrice ou le spectateur. Pour redéfinir notre relation au réel, passé, présent et futur.

Chicca Bergonzi

avril

je
10

18:00

CAP 2



Obsessed With Light

USA, Allemagne, France
2024 · 90' · v.o. s-t.fr.
De Zeva Oelbaum et
Sabine Krayenbühl
16/16 DC

Séance avec présentation

Obsessed with Light explore la vie et l'héritage de Loïe Fuller (1862-1928), artiste américaine révolutionnaire dont les idées en matière de danse et d'art scénique ont laissé une empreinte indélébile dans la culture visuelle du début du 20^e siècle. Pionnière de la danse moderne, elle a créé un type de spectacle entièrement nouveau qui combinait danse, tissu et mouvement. Elle a aussi imaginé une utilisation ingénieuse de l'électricité pour la scène, construisant même un plancher de verre éclairé par dessous. Créant un dialogue entre passé et présent, le documentaire met en vedette Jody Sperling et son ensemble Time Lapse Dance, et explore l'influence stupéfiante du travail de Fuller sur des artistes contemporains comme les Red Hot Chili Peppers, Taylor Swift, Bill T. Jones, Shakira ou William Kentridge.



Trésors des archives

Chaque mois, des œuvres restaurées à (re)découvrir. En avril sera présenté une oeuvre militante importante sur la dépénalisation de l'avortement en Suisse : *Lieber Herr Doktor*, un film d'intervention réalisé collectivement.

Chargée par la Confédération d'assurer la préservation de l'héritage cinématographique national, la Cinémathèque suisse effectue des restaurations de films avec le soutien de Memoria, association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse. La sélection s'établit en fonction d'une urgence technique (dégradation des supports), des caractéristiques des collections et de la représentativité des œuvres. Outre les longs métrages, la Cinémathèque suisse s'efforce de sauver des pans moins connus de la production helvétique : documentaires, actualités, films amateurs. Mais aussi des films auxquels des Suisses ont participé, dont de nombreux reportages réalisés lors d'expéditions, ou qui représentent la Suisse et qui sont tournés par des équipes étrangères. Sont présentés enfin des films d'autres pays dont le seul exemplaire connu est conservé par la Cinémathèque suisse, ainsi que des restaurations exemplaires effectuées par des institutions sœurs à l'étranger.

Une histoire de femmes

Les travaux de numérisation en 4K de *Lieber Herr Doktor* ont été réalisés à la Cinémathèque suisse en 2024 à partir des négatifs 16mm en bandes A/B et du négatif son optique 35mm. Une copie de référence a servi pour la reproduction des effets, tels que les fondus. Malgré un affaiblissement des couleurs, celui-ci a pu être en partie compensé numériquement et cette copie a également servi pour définir l'étalonnage de la version restaurée. L'image, marquée par des poussières et quelques déchirures, a été restaurée. La technique et le savoir-faire ont permis de sauvegarder un film important de l'histoire de la lutte des femmes en Suisse.

Séance présentée par Julie le Gonidec, responsable du secteur Numérisation des collections à la Cinémathèque suisse.

mars

ma

25

18:30

CAP 1



Lieber Herr Doktor

Suisse · 1977 · 64' · v.o. s-t fr.
De Filmgruppe
Schwangerschaftsabbruch
16/16 DC

Séance avec présentation

En 1977, un groupe de féministes, de médecins engagés politiquement et de cinéastes du Filmkollektiv Zürich décide d'intervenir dans le débat politique avec un film. La votation sur l'initiative populaire fédérale « Solution du délai pour l'avortement » sur la dépénalisation de l'interruption de grossesse est imminente. *Lieber Herr Doktor* montre des images documentaires d'une interruption de grossesse, une table ronde dans la commune d'Ennenda dans le canton de Glaris ainsi que les portraits de plusieurs femmes qui racontent leur expérience de l'avortement. Ce film d'intervention avait pour but de susciter des discussions, ce qu'il a réussi à faire : selon les membres du collectif, il s'agissait à l'époque du documentaire le plus diffusé en Suisse.



Introduction à l'histoire du cinéma

Ce cours, à la fois ouvert au public et destiné aux étudiantes et étudiants de première année de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, est dispensé par le professeur Alain Boillat et, pour quelques séances, par Valentine Robert, maîtresse d'enseignement et de recherche. Il vise à donner, dans une perspective généraliste et introductive, un panorama de l'histoire du cinéma. Il comporte des séances consacrées au cinéma mondial, des premiers temps à nos jours. Les séances sont dédiées par exemple à un genre (film noir, western, science-fiction, etc.) ou à une période phare d'une production nationale telle que le « réalisme poétique » ou la « Qualité française », aux nouveaux cinémas (allemand, suisse, japonais) et aux productions asiatiques contemporaines.

Le cours se déroule au Capitole le mercredi de 14h à 17h et consiste en la discussion d'extraits notamment tirés de copies appartenant aux riches collections de la Cinémathèque suisse.

Entrée libre

Le support du cours est disponible en pdf sur le site de la Collaboration UNIL+Cinémathèque suisse: wp.unil.ch/cinema-theque-unil (sous « Offre/Introduction à l'histoire du cinéma »).

 +  **cinémathèque suisse**
La collaboration

mars

me
05

14:00
CAP 1

Les genres à Hollywood (III) : le péplum
Cours donné par Valentine Robert

me
12

14:00
CAP 2

Les genres à Hollywood (IV) : la science-fiction sur grand écran
Cours donné par Alain Boillat

me
19

14:00
CAP 1

Le cinéma néo-réaliste italien
Cours donné par Alain Boillat

me
26

14:00
CAP 1

La Nouvelle Vague française
Cours donné par Valentine Robert

avril

me
02

14:00
CAP 1

Une modernité en marge de la Nouvelle Vague: Varda, Resnais puis Duras
Cours donné par Alain Boillat

me
09

14:00
CAP 1

Le cinéma japonais, de l'âge d'or des années 1950 à nos jours
Cours donné par Alain Boillat

me
16

14:00
CAP 1

Le Nouvel Hollywood
Cours donné par Alain Boillat

me
30

14:00
CAP 1

Le Nouveau cinéma suisse
Cours donné par Alain Boillat



RTS

ESPÈCE MENACÉE

Une série créée et écrite par Bruno DEVILLE et Léo MAILLARD
en collaboration avec Marina ROLLMAN



PLAY
RTS

Dès maintenant



CINÉFORUM



Valais
Film
Commission



+ Schweizerischer Fernsehverband
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

MEDIA DESK
SUISSE

SRG SSR

focal



PLAYTIME

Portraits Plans-Fixes

Tournés en cinq plans fixes, en noir et blanc, en un seul lieu, un seul jour, sans reprises ni coupures, les films Plans-Fixes composent une vaste collection de portraits de personnalités de Suisse romande – et quelquefois d'ailleurs – issues de divers domaines d'activité.

Le premier film a été réalisé en 1977 et, chaque année, une dizaine de nouveaux portraits voient le jour. L'absence du montage, un des principes de base de la collection, vise à mettre l'accent sur l'authenticité du moment et privilégie le point de vue de la personne, sujet du film, qui raconte son parcours et partage ses réflexions dans un entretien avec un interlocuteur ou une interlocutrice. La devise – « Un visage, une voix, une vie » – résume cette démarche. Dans leur ensemble, les films Plans-Fixes représentent un véritable panorama de la vie en Suisse du début du XX^e siècle jusqu'à nos jours.

Toutes les projections en première sont gratuites.

www.plansfixes.ch



avril

je
17

18:30

CAP 1



Rui Nogueira

(L'homme des salles obscures)

Suisse · 2024 · 52'

Interlocuteur

Frédéric Maire

6/10 DC

En présence de Rui Nogueira. Entrée libre.

Durant plus de trente ans, il a dirigé le Centre d'animation cinématographique de Genève. Ecrivain, journaliste et programmateur, Rui Nogueira n'a qu'un mot à la bouche : « Donner à voir », expression qu'il emprunta un jour à un recueil de poèmes de Paul Eluard. « Donner à voir », faire découvrir et aimer le cinéma d'un amour inconditionnel aura été pour lui un acte de foi. Né en 1938 à Porto, au Portugal, ce passeur passionné a connu Georges Sadoul, le grand historien du 7^e art, Henri Langlois, le fondateur de la Cinémathèque française avec lequel il a travaillé, écrit un livre culte consacré à Jean-Pierre Melville. Dans cet entretien ardent avec Frédéric Maire, le directeur de la Cinémathèque suisse, il raconte et... se raconte, un tourbillon d'images, de voyages et de rencontres à perdre haleine.

Cap





itole

Le Journal

Films de diplôme ECAL



Les étudiants de l'ECAL sur la scène du Capitole

Le mardi 12 novembre, les écrans du Capitole montraient 18 films réalisés à l'issue du cursus de Bachelor et de Master des étudiant-e-s en Cinéma de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne. De la fiction au documentaire en passant par l'animation, la projection de ces films a non seulement été l'occasion de mettre en avant l'acquisition d'un savoir-faire technique, mais aussi de partager des approches et visions originales de ce que veut dire le cinéma. Une belle occasion pour la Cinémathèque suisse de projeter le travail d'une nouvelle génération de cinéastes dans deux salles combles.

Marathon Matrix

La collaboration de la Cinémathèque suisse avec la RTS prend non seulement la forme d'une émission dominicale mais aussi de soirées spéciales *Travelling* qui se sont transformée en un marathon, le 8 décembre dernier. Le temps d'un dimanche après-midi, *The Matrix* (1999), *The Matrix Reloaded* (2003) et *The Matrix Revolutions* (2003) des sœurs Wachowski ont été projetés devant un parterre de fans venus revivre la saga de Neo. Une nouvelle expérience qui a permis d'élargir les possibles d'une collaboration qui dure depuis maintenant plus de dix ans.

Pauline à la page

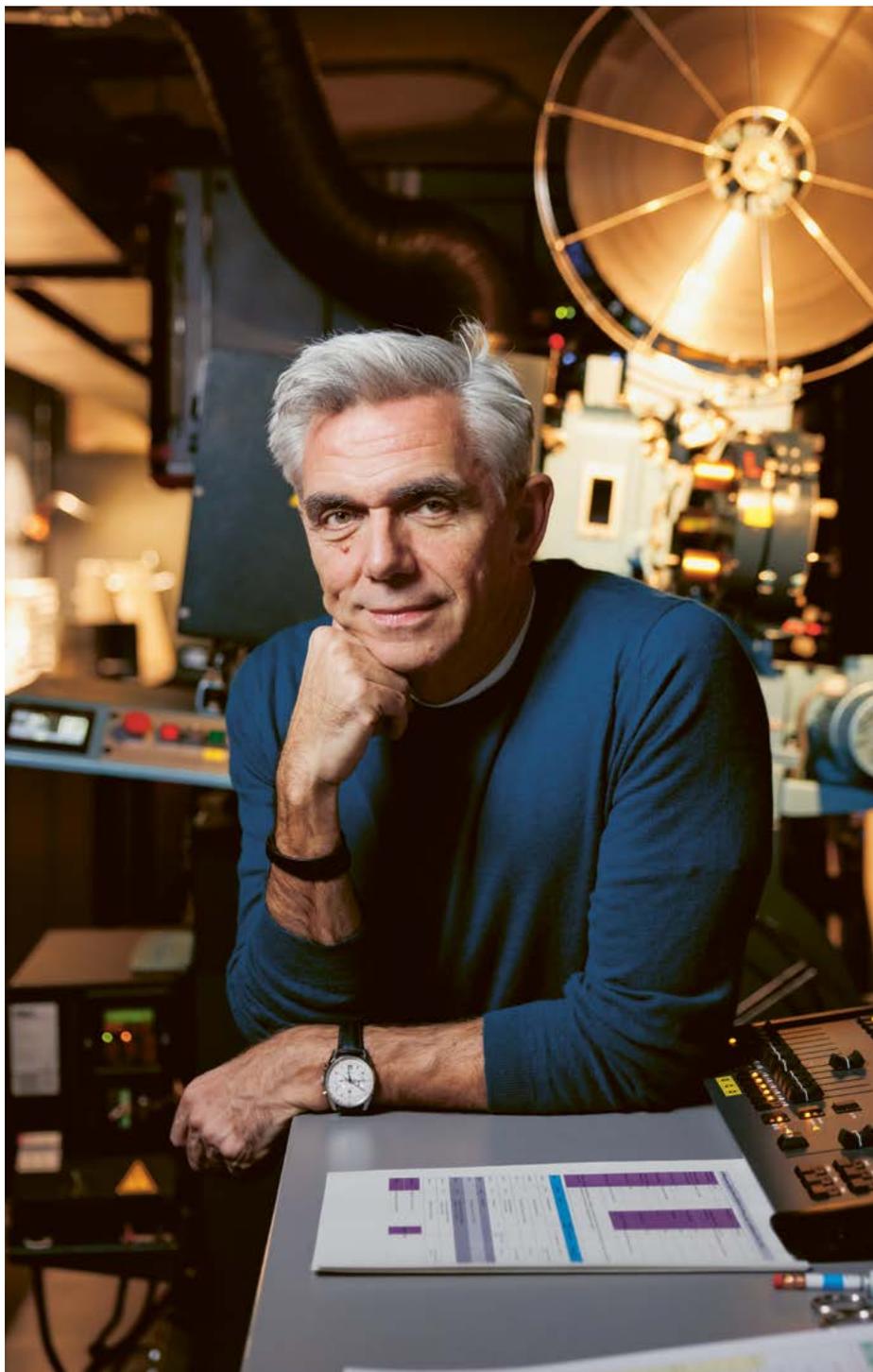


Feu Feu Feu de Pauline Jeanbourquin (2024)

Le 13 novembre, la Cinémathèque suisse projetait en avant-première *Feu Feu Feu*, le premier long métrage documentaire de la réalisatrice jurassienne Pauline Jeanbourquin, suivi d'une discussion où elle a pu approfondir sa démarche en évoquant la genèse du film. Le court métrage *Crépuscule* (2018), réalisé par la jeune diplômée de l'ECAL, avait remporté le prix du meilleur court métrage au NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival). Son nouveau film, sélectionné à Visions du réel en 2024, porte sur le quotidien de Juliette, une faiseuse de secrets de 18 ans qui a hérité de sa grand-mère du don de couper le feu, et est très active sur TikTok. Un film sur l'adolescence, l'amitié, la confiance en soi et les réseaux sociaux. La jeune réalisatrice s'éloigne des schémas classiques du documentaire en s'inspirant, entre autres, du travail du cinéaste franco-suisse Blaise Harrison, où l'attention à la mise en scène est très soignée, tout en respectant l'authenticité des personnages et des histoires filmées. *Feu Feu Feu* devient ainsi « une captation pure de moments de vie, des élans de vie », qui combine la tradition ancestrale des faiseurs de secrets et les questionnements d'une jeune femme d'aujourd'hui.



Pauline Jeanbourquin dans les coulisses du Capitole © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot



Laurent Pelly en cabine de projection © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

Une nuit à l'opéra



Répétitions à l'Opéra de Lausanne

Jeudi 12 décembre, la Cinémathèque suisse projetait une copie 35mm du film *A Midsummer Night's Dream* de Michael Hoffman, en présence de Laurent Pelly, metteur en scène de la pièce *Le Songe d'une nuit d'été*, au programme de l'Opéra de Lausanne durant les fêtes de fin d'année. Venu en nombre, le public a plébiscité cette nouvelle offre permettant à la fois de voir un film et de se rendre ensuite dans l'institution voisine pour assister aux répétitions. L'occasion de comparer deux œuvres à la fois lyriques et cinématographiques, adaptations magistrales et très contrastées de la fameuse pièce de William Shakespeare.

Peter Entell honoré à Nyon

Le cinéaste Peter Entell, né à New York en 1952 et installé en Suisse depuis 1975, a reçu en novembre 2024 le mérite artistique de la ville de Nyon. Connu pour ses documentaires aux thématiques sociales, politiques et environnementales, il fut sélectionné au Prix du Cinéma suisse avec *Shake the Devil Off* dans la catégorie meilleur film en 2007. Son riche fonds d'archives (films, documents, iconographie), déposé entre 2010 et 2023 et conservé à la Cinémathèque suisse, témoigne des relations étroites que le réalisateur entretient avec notre institution depuis plusieurs années ainsi que de son souci pour la préservation du patrimoine cinématographique.

Bertrand Blier : carnet noir



Bertrand Blier et Frédéric Maire en 2021

Le réalisateur français Bertrand Blier est décédé le 20 janvier dernier à l'âge de 85 ans. Il était venu à la Cinémathèque suisse en avril 2021, dans le cadre des Rencontres 7^e Art Lausanne, pour présenter *Tenue de soirée* (1986), et en novembre 2003 pour l'ouverture de la rétrospective que l'institution lui avait consacrée. Né en 1939, fils de l'acteur et « tonton flingueur » Bernard Blier, il s'est imposé comme l'un des cinéastes les plus audacieux et anticonformistes de sa génération. Son style iconoclaste se distingue par des dialogues ciselés et une mise en scène inventive, souvent empreinte de surréalisme. Réalisateur et scénariste, il bouscule les conventions dès les années 1970 avec *Les Valseuses* (1974), film culte qui révèle Gérard Depardieu et Patrick Dewaere. Blier explore des thèmes sulfureux avec un mélange de poésie et de cruauté, et voue une fascination pour les contradictions humaines. Parmi ses œuvres marquantes figurent *Buffet froid* (1979), satire absurde, *Trop belle pour toi* (1989) avec Carole Bouquet, qui lui vaut le César du meilleur film, et *Merci la vie* (1991) avec le regretté Michel Blanc. Maître de l'humour noir et du cinéma subversif, Bertrand Blier restera une personnalité à part dans le panorama du septième art.



Thomas Imbach dans l'espace pédagogique du Capitole © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot

Pèlerinage en terre godardienne

Présenté en avant-première au Capitole le 7 novembre dernier, *Say God Bye* de Thomas Imbach est un hommage insolite à Jean-Luc Godard. Le cinéaste alémanique invite le public à un « road movie » pédestre, de Zurich au Léman en passant par Penthaz, siège des archives de la Cinémathèque suisse, dans l'espoir de rencontrer, au bout du chemin, le maître à Rolle. Un voyage vécu comme une métaphore de l'évolution artistique de Thomas Imbach depuis son adolescence, ponctué de plusieurs extraits de films de Godard comme *Sauve qui peut (la vie)* (1980). Présent à cette soirée, de nombreux proches de l'immense cinéaste ont évoqué des anecdotes personnelles et interrogé Imbach sur sa démarche. « Je savais que tout le monde courait

après Godard. On connaît l'histoire d'Agnès Varda. En pleine pandémie, je voulais faire l'expérience d'approcher Godard pas à pas. Le Dieu du cinéma, ça se mérite. Ma croix, c'était ma caméra » a-t-il expliqué. Le film a été présenté en avant-première en juin 2023 au Festival international du film de Karlovy Vary, puis dans d'autres festivals internationaux comme le Black Canvas Contemporary Film Festival à Mexico ou le Festival international du film documentaire à São Paulo. Il sera à nouveau projeté aux mois de mai et juin dans les salles du Capitole.

La Cinémathèque suisse à Soleure



Quand nous étions petits-enfants de Henry Brandt (1961)

Dans le cadre de leur 60^e édition, les Journées de Soleure rendaient hommage au Jura, région qui occupe une importance majeure dans l'histoire du cinéma suisse, en particulier à partir des années 1960. La Cinémathèque suisse y a présenté six films projetés du 22 au 29 janvier 2025. L'institution a largement contribué à cette édition en effectuant d'une part un travail de recherche des œuvres liées à cette région, d'autre part en présentant plusieurs films tournés dans le Jura, récemment restaurés ou numérisés par nos soins. De *Quand nous étions petits enfants* de Henry Brandt (1961) à *L'Allègement* de Marcel Schüpbach (1983) en passant par *Le Chemin perdu* de Patricia Moraz (1980) et le court métrage muet *Images du Val-de-Travers* (1912), le programme a mis en valeur cette région, terre d'élection de cinéastes qui y sont nés ou y sont venus, et qui l'ont si souvent filmée, notamment les Genevois Alain Tanner, Michel Soutter ou Claude Goretta, et d'autres venus d'ailleurs, de France en particulier. Une exposition au Musée des Beaux-Arts de Soleure, un numéro de la revue *Transhelvetica* et un programme spécial sur le portail *filmo.ch* – qui propose notre récente restauration de *Polenta* de Maya Simon (1980) avec Bruno Ganz, tourné lui aussi dans le Jura – ont accompagné cet hommage.

Notre Dame de la Croisette à Rotterdam



Bulle Ogier dans *Notre Dame de la Croisette* (1982)

En 1981, le cinéaste grison Daniel Schmid tourne un film destiné à la Télévision suisse italienne, produit par Pic Films à Lugano, autour du Festival de Cannes. Schmid sublime la commande et réalise une œuvre étonnante, au croisement de la fiction et du documentaire: *Notre Dame de la Croisette*. La restauration par la Cinémathèque suisse de ce film rare a été présentée en première début février, au Festival international du film de Rotterdam. Avec son complice de toujours Renato Berta à la caméra, Schmid transforme cette «foire devenue théâtre» à travers le portrait d'une femme probablement riche (elle loge au prestigieux Carlton) qui débarque à Cannes en plein festival et cherche à accéder aux salles pour voir des films et des stars... sauf qu'elle n'a ni accréditation ni billet et se fait refouler d'un peu partout. Incarnée par la véritable Bulle Ogier, cette dame anonyme qui déambule sur la fameuse Croisette tombe dans l'ascenseur sur le cinéaste Bob Rafelson qui sort de la conférence de presse de *The Postman Always Rings Twice*, avec Jack Nicholson et Jessica Lange; ou encore sur Jean-Claude Brialy dans l'armoire de sa chambre!

Adieu à Marisa Paredes



Marisa Paredes aux archives de Penthaz

Grande figure du cinéma espagnol, Marisa Paredes s'est éteinte le 17 décembre. La comédienne était venue à Lausanne, en septembre dernier, rendre hommage à son grand ami, le cinéaste suisse Daniel Schmid, et présenter au public son film *Hors-Saison* (1992), où elle incarne à la perfection une Sarah Bernhardt évanescence. Avant la projection au Capitole, elle et son mari ont visité le Musée de l'immigration ainsi que les archives de la Cinémathèque suisse à Penthaz. L'institution conserve de nombreux films dans lesquels l'actrice a brillé, notamment ceux de Pedro Almodóvar dont elle était proche.

Docu-concert au Capitole

C'est à une expérience inédite que le public était convié en ce premier dimanche de décembre. Menée conjointement par la SSR SRG et l'Association suisse des musiques, *Et si on jouait ensemble ?* comprenait la projection d'un film documentaire, suivie d'un concert de gala avec le Wind Band neuchâtelois. Après plusieurs morceaux choisis parmi les répertoires classique ou populaire, Camille et Julie Berthollet ont traqué leurs violons pour la batterie et la baguette du chef, tandis que la yodleuse Barbara Klossner s'emparait d'une clarinette. Tout cela animé par Jean-Marc Richard, initiateur de cette manifestation à la gloire de la musique à vent.

Cinémadeleine en plein essor



Séance Cinémadeleine en salle Schnegg

En janvier 2023, la Cinémathèque suisse a inauguré un nouveau rendez-vous régulier en collaboration avec Pro-Senectute Vaud: Cinémadeleine. L'occasion pour le public de replonger dans ses souvenirs cinématographiques ou de découvrir de nouvelles pépites, suivie d'un moment gourmand après la projection – un rendez-vous convivial qui permet de stimuler les discussions au sortir de la salle. Cette offre a fêté sa deuxième année en 2024 et a vu son public se fidéliser. La valeur ajoutée par ce moment de partage est manifeste, pour preuve la fréquentation de ces séances, qui a triplé depuis l'an dernier. Le début de la saison 2024/2025 a compté plusieurs collaborations, notamment avec le Festival Lausanne Méditerranées, avec Lausanne à Table ou encore avec la ville de Lausanne et le Service de l'inclusion et des actions sociales de proximité. Afin de stimuler davantage les échanges, une séance a bénéficié de la présence du réalisateur d'un des films au programme, Yvann Yagchi pour son film *Acta Non Verba*. Un jeudi par mois à 14h30, la Cinémathèque suisse vous invite ainsi pour boire un thé ou un café, savourer une madeleine, faite maison bien entendu, après s'être régalé avec une projection sur mesure!



Yvann Yaghi au Capitole côté cour © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot



Pierre Monnard à l'avant-première de Winter Palace © Cinémathèque suisse / Mathilda Olmi

L'hiver s'installe au Capitole



L'équipe de tournage de la série *Winter Palace*

Un mois avant son lancement officiel, la nouvelle série événement *Winter Palace* était dévoilée en avant-première sur l'écran géant du Capitole. Un écrivain architectural des années 1920 pour une série dont l'histoire se déroule en 1899 et qui décline, en huit épisodes, la naissance du tourisme alpin de luxe à travers les péripéties de ses personnages, touristes internationaux et personnel local. Créée par Lindsay Shapero et réalisée par Pierre Monnard, *Winter Palace* est la première série née d'une collaboration entre la RTS et Netflix. Le jeudi 28 novembre dernier, le réalisateur romand était visiblement ému sur la scène de la salle historique du Capitole, face à la « famille du palace » : une grande partie de l'équipe technique ainsi que les comédiennes et comédiens, venus de Suisse, de France, de Belgique ou encore d'Angleterre avaient fait le déplacement pour l'occasion. Une « famille » qui a rejoint Pierre Monnard sur scène à l'issue de la projection des deux premiers épisodes pour un échange chaleureux avec le public. La soirée s'est terminée sur une note musicale avec un showcase intimiste du musicien londonien Tendai Humphrey Sitima, également acteur dans la série. Un moment suspendu pour accueillir l'hiver et plonger dans l'univers de *Winter Palace*.

Disparition d'Alvaro Bizzarri



Alvaro Bizzarri (1934-2024)

Le cinéaste Alvaro Bizzarri, réalisateur de films comme *Il treno del sud* (1970) ou *Pagine di vita dell'emigrazione* (1973) entre autres, est décédé le 5 décembre en Toscane, à l'âge de 90 ans. Née en Italie, Bizzarri émigre en Suisse à l'âge de 21 ans. C'est à la Colonia libera italiana qu'il découvre son amour pour le cinéma. Il décide alors de tourner ses propres films, consacrés aux émigrés qui, comme lui, ont dû abandonner l'Italie à la recherche d'un avenir meilleur. A travers sa caméra, il montre les défis, les injustices, les conditions de travail et les discriminations endurées par les Italiens en territoire helvétique, une réalité difficile à ignorer mais négligée jusqu'à présent. Peu à peu, il a gagné en reconnaissance internationale, notamment avec la projection de *Lo stagionale* (1971) au Forum du Jeune cinéma du Festival de Berlin, professionnalisant sa pratique sans pour autant cesser son travail dans un magasin de photo. Marié à une Suissesse, il est retourné en Italie pour sa retraite où il a vécu jusqu'à son décès tout en restant un cinéaste « suisse », déposant ses archives à la Cinémathèque suisse et collaborant à la restauration de certains de ses films.

Décès de Felix Berger



Ulli et Felix Berger au Capitole (23 février 2024)

Le nom de Felix Berger, décédé le 14 janvier à 76 ans, ne vous dit peut-être rien. Et pourtant ce Bâlois installé dans la région lémanique a littéralement incarné la pellicule cinématographique dans ce pays, en tant que chef de ventes de Kodak, dont la filiale suisse a été fondée en 1910 à Lausanne, avant de s'installer définitivement à Renens. Après un apprentissage de droguiste, désireux de parfaire ses connaissances de français, Felix Berger effectue un stage chez Kodak, qui l'engage. Intéressé en premier lieu par la photographie, il est cependant orienté dans le secteur vente où il devient responsable du département cinéma (Entertainment Imaging) pour la Suisse des pellicules 35mm, 16mm et Super 8. Il devient ainsi l'interlocuteur privilégié des cinéastes, producteurs, chefs opérateurs et laboratoires, que ce soit dans les choix de pellicules pour les tournages, la fourniture de matériel pour le tirage des copies... et la négociation des prix ! Toujours affable, arrangeant et plein d'humour, il a été capable d'affréter un hélicoptère pour livrer de la pellicule sur un tournage en difficulté dans les Alpes. Il a aussi été un important partenaire de festivals en offrant des prix à de jeunes auteurs de courts métrages, notamment à Locarno (Les Léopards de demain).

Coline Serreau au Capitole



Chicca Bergonzi et Coline Serreau

Jeudi 9 janvier, la Cinémathèque suisse accueillait la cinéaste française Coline Serreau pour présenter *La Crise*, sorti en 1992. Une soirée unique pour célébrer la récente adaptation du film au théâtre dans une mise en scène de Jean Liermier, avec pour étape romande le TKM (Théâtre Kléber-Méleau), partenaire de la soirée. Avec beaucoup d'humour, la réalisatrice a notamment évoqué la musique qui joue un rôle central dans sa carrière, et les rapports hommes-femmes au lendemain de MeToo. « Vous êtes un exemple lumineux. On a besoin de réveiller les consciences et pour ce faire, on a besoin de personnes qui font rire. Merci beaucoup ! » a déclaré une spectatrice enthousiaste.

La Cinémathèque suisse à la Maison du Basket

En 2024, la Cinémathèque suisse et la Fédération internationale du basketball (FIBA) ont inauguré un partenariat pour célébrer l'histoire des représentations cinématographiques de ce sport populaire. L'exposition « Du terrain du jeu au grand écran. L'histoire du basketball à travers le cinéma », inaugurée en juin dernier à la Maison du Basket Patrick Baumann à Mies (VD), met en lumière ce dialogue culturel. L'exposition restera ouverte au public jusqu'en 2027.



Coline Serreau venue présenter *La Crise*, le 9 janvier dernier © Cinémathèque suisse / Pierre-Yves Massot



Programmation

Frédéric Maire, Chicca Bergonzi, Loïc Valceschini

Collaboration à la programmation

Giordana Lang; Caroline Fournier; Catherine Fattebert, Alexandre Mejenski, Gérard Ruey, Pierre-Yves Walder, Seraina Winzeler

Coordination de la programmation

Regina Bölsterli, Giordana Lang, Milena Martić, Loïc Valceschini

Coordination générale du bulletin et rédaction

Carine Bernasconi

Collaboration à la rédaction

Vincent Annen, Alain Boillat, Noé Maggetti, Jeanne Modoux; Chicca Bergonzi, Carine Bernasconi, Christophe Bolli, Caroline Fournier, Giordana Lang, Frédéric Maire, Maxime Morisod, Catherine Muller, Adriana Navarro i Mañá, Loïc Valceschini, Noëlle von Siebenthal, Seraina Winzeler; Achilleas Papakonstantis, Julie Le Gonidec, Abel Zuchuat

Photos des événements

Pierre-Yves Massot, Mathilda Olmi

Image de couverture:

Messidor d'Alain Tanner (1979)

Image ci-dessus:

Jessica Chastain dans *Zero Dark Thirty* de Kathryn Bigelow (2012)

Iconographie

Association Alain Tanner; Carine Bernasconi, Christophe Bolli, Julie Le Gonidec, Sara Mayenfisch, Nathan Meyer

Graphisme et mise en page

Nathan Meyer

Relecture

Suzanne Déglon Scholer, Raymond Scholer

Communication

Christophe Bolli, Carine Bernasconi, Maxime Morisod, Catherine Muller, Adriana Navarro i Mañá, Noëlle von Siebenthal

Remerciements

Association Alain Tanner; National Film Institute Hungary; NFB (Canada)

Conception graphique

Jannuzzi Smith

Soutiens/Partenaires:



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

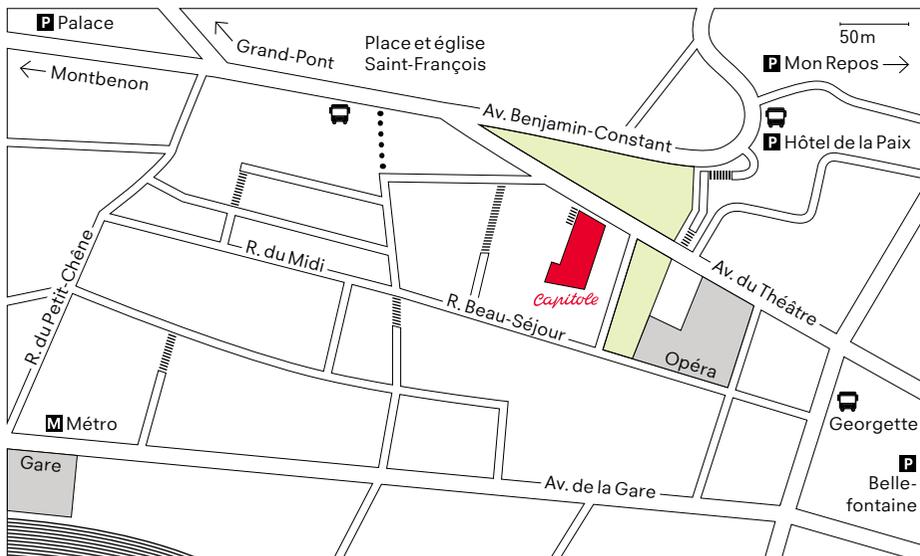


Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Partenaire impression:



Informations pratiques



Capitole

Avenue du Théâtre 6
1005 Lausanne



Les salles du Capitole sont équipées d'un système de boucle magnétique pour les personnes malentendantes.

Les salles disposent de places réservées aux personnes à mobilité réduite.

Tarif des projections :

Tarif plein :	15.-
Tarif réduit (AVS, AC, AI, RI, LACS, étudiant-e-s, apprenti-e-s) :	12.-
Tarif enfants (moins de 12 ans) :	7.-
Tarif Passculture :	5.-
Carte 10 entrées :	120.-
Carte 20 entrées :	200.-
Carte 5 entrées (65 ans et +) :	50.-
Abonnement annuel :	400.-

Achat en ligne : live.cinematheque.ch
Achat au Capitole : du mardi au dimanche dès l'ouverture et jusqu'à 30 minutes après le début de la dernière séance.

Impressum, édition et rédaction

cinémathèque suisse

Casino de Montbenon
Allée Ernest-Ansermet 3
Case postale, 1001 Lausanne
tél. : 058 800 02 00
e-mail : info@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Bulletin :

Abonnement : 25.- (5 numéros/an)
Gratuit aux caisses

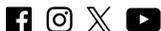
Horaires de la boutique du cinéma :

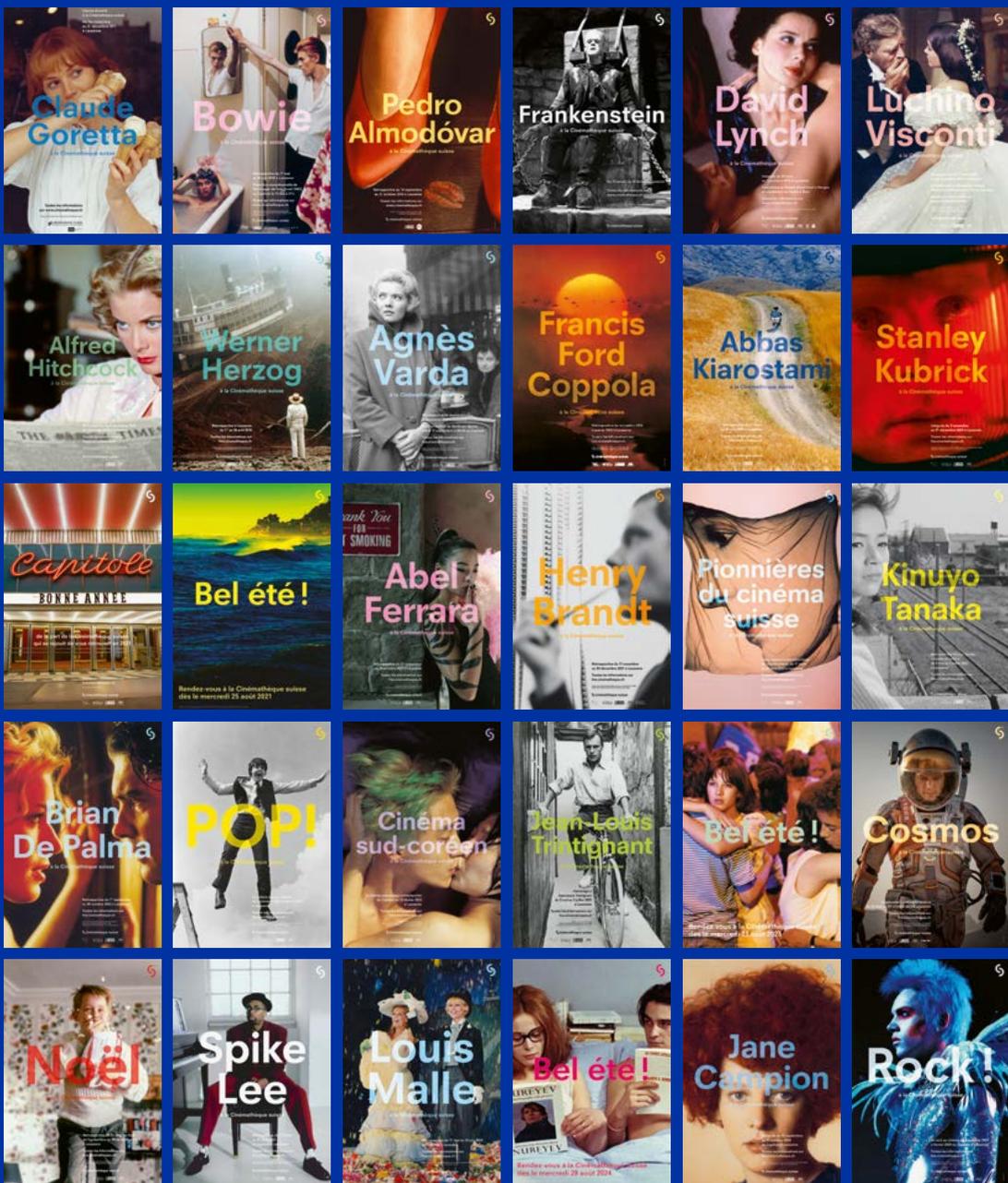
Lundi : fermé
Mardi à Samedi : 14h – 19h
Dimanche : fermé

tél. : +41 (0) 58 800 02 85
boutiquecapitole@cinematheque.ch

Légendes

00:00	Événement
CAP1	Salle Freddy Buache (salle historique)
CAP2	Salle Lucienne Schnegg (nouvelle salle)
7/12	Age légal / âge suggéré
Ⓢ	Films pour les familles
DC	Digital cinema : projection en haute définition (HD), Digital Cinema Package (DCP), Blu-ray
EC	Electronic cinema : projections vidéo (Beta, DVD, etc.)
CdP	Château de Prangins





Toutes les affiches format F4 (895 × 1280 mm) de la Cinémathèque suisse sont disponibles à la vente à la boutique du Capitole

www.cinematheque.ch/boutique